La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)



1867 | 1967 VOLUME XXXIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 6 SEPTEMBRE 1967 — No 38 1867 | 1967

Les partis politiques présents aux Etats Généraux

De nombreuses ambassades demandent admission

"L'avenir constitutionnel de la nation canadienne-française intéresse profondément tous les secteurs de notre communauté nationale. Au nombre de nos 2,500 délégués de novembre prochain, nous sommes heureux de compter à l'heure actuelle la présence de 8 partis politiques qui ont daigné nous faire connaître leurs délégués." Voilà les commentaires que formule le directeur général, M. Michel Pelletier.

L'Union Nationale sera représentée par Me Jacques Dupuis. Le parti Libéral provincial a délégué M. Jean-Paul Lefebvre, député d'Ahuntsic. Le second délégué de chacun de ces deux partis sera prochainement désigné. Le Ralliement National a choisi, comme ses représentants, Me Cécilien Pelchat et M. Robert Tremblay. Le P.S.Q. a désigné son président, M. Jean-Marie Bédard et M. Henri Gagnon.

A cette présence de représentants des partis provinciaux, il convient de noter la participation à l'Assemblée Nationale des représentants de 4 partis fédéraux. Les *Progressistes-conservateurs* ont choisi leur chef provincial, M. Paul-O. Trépanier et le président des Jeunes Conservateurs, M. Jean Bazin. Le Ralliement des créditistes a délégué Me François Even et M. Rolland Corbeil. Le député de Compton-Frontenac, M. Henri Latulippe et le député de Roberval, M. C.A. Gauthier, représentent le Crédit Social. Le N.P.D. désignera bientôt deux observateurs à ces assises.

"Nous souhaitons grandement que les deux autres partis politiques nous fassent connaitre bientôt les noms de leurs délégués. Nous espérons que l'intérêt et la participation de toutes les associations égaleront le concours apporté par les partis politiques. Cette Assemblée Nationale de novembre doit connaitre l'adhésion des mouvements de toutes les idéologies, de toutes les classes sociales et de tout le territoire. Il est impensable, dans les heures historiques et décisives que nous vivons, que certaines institutions et associations canadiennes-françaises, qui jouent un rôle important dans la société, se refusent à participer au grand dialogue national que représente l'Assemblée Nationale des Etats Généraux."

Pour noter l'intérêt grandissant de l'Assemblée Nationale, M. Pelletier nous fait remarquer que, déjà, six ambassadeurs ont demandé officiellement à être admis aux délibérations, en qualité d'observateurs. Ce sont:

M. Salomon Bakoto, Ambassade de la République fédérale du Cameroun

M. Ousmane Soc Diop, Ambassade du Sénégal

M. Louis Owanga, Ambassade de la République Gabonaise

M. P.-*Canisius Cyicarano*, Ambassade de la République Rwandaise

Général J.-N. Chaudhuri, Ambassade des Indes

M. Philippe Cantave, Ambassade d'Haïti.

De nombreuses autres ambassades ont communiqué avec le secrétariat, aux fins de connaitre les possibilités de leur présence.

C'est ainsi que la marche des Etats Généraux se poursuit. La participation de tous les citoyens canadiens-français devient la condition première de la détermination de notre avenir constitutionnel.



Le Frère Clément Charest, o.m.i., depuis plusieurs années attaché à la Maison et à la paroisse St-Joachim, a récemment reçu une nouvelle obédience qui le conduira à la Maison générale des Oblats, à Rome. Nos meilleurs voeux de succès accompagnent le Frère Charest qui, à Rome, remplira les fonctions de secrétaire.

Obédiences chez les Oblats

Le R.P. Georges-M. Latour, o.m.i., provincial des Oblats de Marie-Immaculée de la province d'Alberta-Saskatchewan, nous communique les nouvelles obédiences et changements suivants parmi les Religieux de cette province. On trouvera, entre parenthèses, l'ancienne fonction de ceux qui ont reçu une nouvelle obédience.

R.P. Amédée Nadeau (Collège St-Jean) Maison provinciale Secrétaire du Provincial.

R.P. Georges Tétreault (Collège St-Jean) Bonnyville, Alta, Conseiller pédagogique.

R.P. Paul Labelle (Collège St-Jean) Missionnaire à la mission du Sacré-Coeur, Saddle Lake.

R.P. Jules St-Pierre (Saddle Lake) Missionnaire aux missions du district de Meadow Lake.

R.P. Desmond Bowler (Pincher Creek) Vicaire à la paroisse de Meadow Lake, Sask.

R.P. Adéodat Girard (Pincher Creek) Curé à la paroisse Gleichen-Cluny et missions.

R.P. Marvin Fox (Université d'Ottawa) missionnaire chez les Pieds-Noirs.

R.P. Jean Gariépy (Bonnyville) Vicaire à N.D. de Lourdes, North Battleford, Sask.

R.P. Paul-Antoine Hudon (Meadow Lake) Vicaire à St-Joachim et desservant de Ste-Anne, Edmonton.

R.P. Camille Schmidt (Armée Canadienne) la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan.

Frère Clément Charest (Maison provinciale) Maison Générale, Rome, Italie.

Frère Omer Lafrance (Ecole Ste-Marie, Cardston) Ecole Erminskin, Hobbema, Alta.

Frère Albert Blanchette (Richelieu, Qué.) Collège St-Jean, Edmonton, Alta.

R.P. Gilles Gauthier, (Duck Lake, Sask.) Etudes spécialisées, Rome, Italie, Retraite de Mazenod.

R.P. Antonio Alberti (Cochin, Sask.) Etudes spécialisées, Rome, Italie, Retraite de Mazenod.

R.P. Alphonse Roy (Collège St-Jean) Etudes spécialisées, Rome, Italie, Retraite de Mazenod.

A noter que les trois dernières obédiences sont pour une durée de six mois seulement.

Les Canadiens français ne sont pas partout les mêmes

MONTREAL. — Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le notaire Yvon Groulx, a fait ressortir "le contraste désolant" existant entre les Canadiens français du Québec et ceux qui vivent dans le reste du Canada.

Dans son allocution de bienvenue aux membres de l'Association France-Canada, de passage au Québec, le président de la SSJB a dit à ses invités francophones: "Vous découvrirez avec fierté des groupes français dynamiques et fidèles, voire florissants, adossés aux frontières du Québec.

"Mais, vous apercevrez aussi avec tristesse des ilots épars où le français *n'est déjà plus qu'un vestige du passé* ou ne serait plus qu'un souvenir sans la tenacité indomptable d'une poignée de martyrs dont les fils, trop souvent hélas, ne parlent plus eux-mêmes le français.

Statistiques

"Vous vous rendrez à l'évidence que les statistiques brutales ne mentent pas et que la preuve n'a pas été faite, loin de là, que le Canada français puisse survivre hors du Québec et de ses pourtours immédiats. Et vous acquerrez la conviction que les bonnes dispositions tardives des chefs politiques anglo-canadiens ne rendront pas à la nation canadienne-française ses 500,000 fils qui ne parlent plus français — soit 40 p. 100 de ses effectifs hors du Québec — que ces bonnes dispositions ne nous rendront pas les centaines de milliers de Néo-Canadiens qui ne se sont pas intégrés à notre communauté parce qu'ils n'ont pas eu le choix."

Et Me Groulx de poursuivre: "Ces gestes de bonne volonté seront impuissants à créer une ambiance française, une vie française dans un milieu anglophone à plus de 90 p. 100, où l'anglais s'infiltre et pénètre 24 heures par jour par tous les pores de la peau."

Conquête illusoire

Approfondissant sa pensée, le président de la SSJB montréalaise a ajouté que "nonobstant cette main tendue la nation canadienne - française ne voulait pas, ne pouvait pas lucidement, sans compromettre irrémédiablement et ruiner son avenir, recommencer la conquête illusoire du Canada."

"*Nous admirons, nous vénérons*, nous soutenons de toutes nos forces nos compatriotes qui vivent dangereusement aux avant-postes éloignés, a affirmé M. Groulx, mais nous ne pouvons condamner toute la nation canadienne-française à vivre dangereusement, en état d'alerte constante, en l'assujettissant à un statut et à un rôle perpétuels de minoritaire alors qu'elle peut, au Québec, se comporter en majorité maitresse de son destin. Seul un régime politique assurant ce comportement de majoritaire saura satisfaire le Québec en éveil. Deux siècles tragiques lui ont cruellement appris que les bons sentiments, les engagements solennels et même les textes de loi n'ont jamais garanti efficacement le respect des droits de la nation canadienne - française, partout où elle s'est trouvée en minorité, et ne l'ont jamais protégée contre l'oppression."

Une première canadienne — Les Conservateurs réunis en congrès à Toronto seront les premiers au Canada à faire usage de la "machine à voter" alors qu'ils se choisiront un chef. Chaque votant s'approchera d'abord de la machine puis tirera vers lui la poignée rouge que tient ici un mannequin; cette manoeuvre aura pour effet de refermer les tentures grises autour de lui après quoi il devra indiquer lequel des neuf (ou dix) candidats inscrits au tableau il préfère en poussant sur le bouton approprié. Les tentures ne s'ouvriront à nouveau que lorsqu'un vote aura été enregistré.



La scène se répétera-t-elle? C'était — vous vous en souvenez? — en 1956, quelques minutes après que John Diefenbaker eût été élu Chef national du parti conservateur. Son élection avait d'ailleurs soulevé des tonnerres d'applaudissements et de commentaires élogieux à travers le pays. Et, un an plus tard, il conduisait ses Tories à une victoire décisive aux dépens des Libéraux. Mais c'était il y onze ans. . On se demande aujourd'hui si M. Diefenbaker possède encore suffisamment de "sa touche magique" pour se rallier suffisamment de votes. . .

Un pénitencier des plus modernes a été ouvert officiellement en Alberta

DRUMHELLER, Alberta — L'ouverture officielle du pénitencier canadien le plus moderne — une prison aux couleurs gaies où les détenus peuvent mener une vie aussi près que possible de la vie normale — a eu lieu à Drumheller, à 65 milles au nord-est de Calgary.

Vingt-cinq prisonniers, dont deux condamnés à perpétuité, sont déjà installés dans la nouvelle institution qui pourra en contenir 450 lorsqu'elle fonctionnera à pleine capacité l'an prochain. Construite au coût de $9,000,000 et considérée comme un pénitencier à sécurité moyenne, elle sert de lieu de détention pour les adultes jugés corrigibles et les jeunes criminels. Ces derniers sont considérés par les autorités du pénitencier comme les cas les plus difficiles parce qu'ils veulent montrer au monde qu'ils sont des durs.

Le but poursuivi, déclare le directeur de l'institution, M. Pierre Jutras, est d'aider à la réadaptation des condamnés en créant une atmosphère détendue.

Agé de 54 ans, M. Jutras, natif de Winnipeg, est au service des institutions pénitentiaires fédérales depuis 31 ans.

"Nous tenterons de montrer aux hommes à acquérir confiance en eux. Il y aura le moins possible de règlements afin de leur donner l'occasion de prendre leurs propres décisions", dit-il.

Les premiers signes pour le visiteur d'une telle conception de la détention apparaissent de l'extérieur. Ni murailles de pierres de 24 pieds, ni tourelles, ni gardiens armés de carabines de calibre .303, mais seulement une clôture en fil métallique. Un prisonnier habitué à la prison fortifiée de Prince Albert s'est même plaint des regards que les gens de l'extérieur peuvent porter sur les prisonniers.

Les cellules sont groupées dans quatre des 20 pavillons répartis sur les 64 acres de terrain. Chaque cellule, aux couleurs tendres, mesure 10 pieds par 7 pieds 1-2. Par les fenêtres dépourvues de barreaux on aperçoit le paysage de campagne. Dans leur cellule, où ils ne passeront pas plus de temps qu'on en passe dans une chambre, les prisonniers auront à leur disposition un appareil de radio.

Ils pourront poursuivre leurs études jusqu'en 12e année.

Les prisonniers qui seront envoyés à Drumheller seront particulièrement sélectionnés tout comme d'ailleurs le personnel de l'institution. Les employés de Drumheller sont en effet à passer des examens psychologiques et à suivre un cours de deux mois. Le personnel comprend actuellement 110 personnes et en comptera 240 d'ici trois ou quatre ans.

Me Sabourin à l'ACELF

Un statut particulier nécessaire au Canada français

Dans une conférence prononcée devant plus de 400 invités et délégués lors de la séance d'ouverture du 20e congrès général annuel de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF), dans l'amphithéâtre de la faculté des sciences de l'Université d'Ottawa, Me Louis Sabourin a traité des conditions générales de survie et d'épanouissement des groupes ethniques, pour ensuite approfondir la situation particulière de l'élément francophone au Canada.

Prise de conscience

"Pour survivre et s'épanouir aujourd'hui, a-t-il déclaré, les Canadiens français doivent agir davantage "au pluriel", tout en devenant individuellement meilleurs, et cesser de vivre collectivement "passé," tout en faisant valoir leur héritage culturel.

"La survie et l'épanouissement des Canadiens français, là même où ils sont numériquement majoritaires, sont liés à leur acceptation d'eux-mêmes et à leur volonté d'être eux-mêmes, tout en étant positivement ouverts au monde."

Enfin, selon Me Sabourin, il faut que le Canada français se fasse reconnaitre par son excellence et sa compétence collective et qu'un esprit de parité collective existe à priori, dans les textes et dans les faits, entre les deux principaux groupes culturels du Canada.

"Au moment où le monde s'est finalement intéressé aux Canadiens français, de dire le conférencier, au moment où ceux-ci découvrent collectivement le monde, ils ont droit d'espérer en un avenir meilleur dans un Québec doué d'un statut qui correspond à sa situation particulière et dans un Canada renouvelé qui ne reconnaitrait pas simplement la culture française comme un atout pour mieux se défendre contre ses voisins du sud mais comme une valeur positive susceptible d'enrichir le Canada et les Canadiens.

Assimilation

"Le drame du Canada français, c'est qu'il gagne et perd du terrain en même temps," de déclarer Me Sabourin, expliquant que même au Québec, la langue française était reléguée au second plan dans plusieurs milieux tandis qu'ailleurs au pays, le taux d'assimilation des Canadiens français est constant, malgré des gains institutionnels, notamment en matière d'éducation.

Entente nouvelle

"Les Canadiens français voudraient mettre fin à cette incertitude et à ce conditionnel qui grèvent impitoyablement leur avenir, en jetant les bases d'une nouvelle entente avec leurs compatriotes anglophones. Cet accord, d'expliquer Me Sabourin, conçu dans un esprit d'égalité, pourrait assurer leur survie et mieux garantir leur épanouissement.

"Il est de mauvais goût de tenter de caricaturer les revendications des Canadiens français en disant qu'ils exigent une égalité quantitative partout.

Selon lui, seul un Québec fort peut favoriser la survie et l'épanouissement des francophones dans un Canada renouvelé où les provinces considéreront la culture française comme un véritable enrichissement.

Le Canada français, est-il d'avis, a un sens, tout comme le Canada, mais trop d'institutions canadiennes n'en ont plus. Il faut accepter de les rénover sans quoi il n'y a plus de possibilités pour les Canadiens français de s'épanouir collectivement à longue échéance.

Trop de gens oublient, selon lui, que les Canadiens français peuvent être individuellement respectés mais collectivement refusés.

Le nouveau Musée provincial ouvrira ses portes en décembre prochain

C'est le 6 décembre prochain qu'aura lieu l'ouverture officielle du nouveau Musée de l'Alberta à Edmonton selon un communiqué publié par le Secrétaire provincial, l'honorable Ambrose Holowach. La construction de ce Musée constituait le projet commémoratif du Centenaire de la Confédération entrepris par le gouvernement provincial.

Le nouvel édifice, qui contiendra aussi les archives provinciales est situé à Edmonton, sur le site même de l'ancienne résidence des Lieutenants-gouverneurs de la province. Le choix de cet emplacement avait été fait en raison des nombreux avantages qu'il comporte: facilité d'accès par les transports publics, vue pittoresque de la vallée et des alentours immédiats, facilités d'agrandissement futur, etc. Il s'agit aussi d'un site historique en lui-même, à cause de l'ancienne résidence des Lieutenants-gouverneurs qui s'y trouve. Etant en excellent état et constituant l'une des pièces architecturales les plus anciennes de la province, l'on a conservé intacte cette résidence.

En vertu de son Programme d'octrois pour les projets commémoratifs du Centenaire, le gouvernement fédéral a contribué la somme de $2.5 millions à cette construction; le gouvernement provincial, pour sa part, s'engageait à dépenser la même somme. L'une des conditions de ces octrois était que le projet soit prévu pour les villes capitales seulement.

Le principal objectif du Musée est de fournir au public une image vraie du passé de la province, de son histoire naturelle et humaine et, partant, d'offrir de nombreux services éducationnels. Quant aux Archives, leur but premier est de retracer et conserver les documents historiques de l'Alberta. Depuis déjà plusieurs mois, le personnel du Musée et des Archives, sous juridiction du Secrétaire provincial, s'est efforcé de trouver des spécimens, des pièces rares et des documents, puis de les cataloguer et, enfin, de les préparer pour exposition dans le nouvel édifice.

Ces expositions seront préparées de telle manière que l'on puisse retracer l'histoire de certains métiers et professions, la vie quotidienne, les activités créatrices et religieuses et même la progression régionale des habitants de la province. Les Archives contiendront de nombreuses pièces manuscrites et autres documents de l'histoire albertaine.

On trouvera aussi des sections entièrement réservées à la vie des Indiens, des explorateurs, à la traite des fourrures, aux pionniers et à l'agriculture, ainsi qu'à l'indusrtie et au commerce.

D'autres secteurs seront consacrés à l'histoire naturelle; ils traiteront des formations géologiques que l'on trouve dans notre sol, des fossiles, des insectes et des oiseaux, de mammifères, des minéraux et des plantes.

Du côté des Archives, on trouvera plusieurs documents offerts par le gouvernement provincial; discours politiques, photographies, cartes géographiques, procès-verbaux, lettres personnelles, journaux, etc., le tout devant former une excellente source de documentation pour nos étudiants actuels et futurs.

Quelques précisions au sujet du Congrès des Conservateurs

Alors que tous ont les yeux tournés vers la "course" à la chefferie nationale des Progressistes conservateurs, les quelques informations suivantes pourraient être de quelque utilité.

Date:

Le congrès est commencé depuis dimanche dernier et se terminera samedi le 9 septembre. Il a lieu, comme l'on sait, à Toronto, à l'hôtel Royal York et au Maple Leafs Garden.

Les présidents:

Le congrès lui-même est sous la présidence conjointe de MM. Roger Régimbal et Eddy Goodman. Par ailleurs, le président de l'Association progressiste-conservatrice nationale est M. Dalton Camp et le chef du parti l'honorable John G. Diefenbaker.

Les candidats:

Les aspirants à la direction du parti sont: MM. George Hees, Alvin Hamilton, Michael Starr, et Davie Fulton, tous députés, Wallace McCutcheon, sénateur, Donald Fleming, ancien député, Robert Stanfield, Premier ministre de la Nouvelle-Ecosse et Duff Roblin, Premier ministre du Manitoba, John MacLean, homme d'affaires et Mme Mary Sawka, femme d'affaires. Toute autre personne qui le désire a jusqu'au 8 septembre pour inscrire sa candidature.

Délégués:

Au total, 2,343 délégués auront droit de vote. Ce nombre se fractionne comme suit: Maritimes (452), Québec (535), Ontario (758), Prairies (473), Colombie-Britannique (181), Yukon et Territoires du Nord-Ouest (41). Il y a en outre 5 délégués par comté, 47 membres du Conseil privé, 30 sénateurs, 95 députés fédéraux et 193 députés provinciaux, 135 membres de l'exécutif de l'Association nationale, 84 théoriciens.

Election

Chaque candidat pourra prononcer une courte allocution avant que ne soit tenu le scrutin. Le candidat ayant remporté la majorité simple sera déclaré élu. Si, au premier tour de scrutin personne n'obtient la majorité simple, le candidat ayant accumulé le moins de votes sera éliminé puis on procédera à un second tour de scrutin, on élimine le plus faible encore, etc.

Le vote est secret et, pour la première fois au pays, la compilation et l'enregistrement des votes sont faits grâce à des appareils électroniques.

On calcule que le coût approximatif du congrès sera de $300,000. Chaque délégué doit débourser $25.00 en frais d'inscription.

Plusieurs incendies forestiers en juillet

OTTAWA — Les incendies forestiers ont détruit un grand nombre d'acres de forêt au cours du mois de juillet au Canada. D'après les statistiques publiées aujourd'hui par le ministère des Forêts et du Développement rural, plus de 606,000 acres ont été ravagées par 1,704 incendies au cours de juillet.

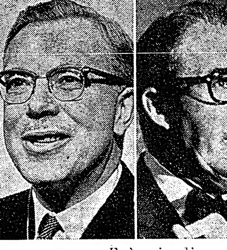
Ce nombre dépasse de beaucoup celui de juillet 1966 alors que 1,849 incendies avaient détruit 126,000 acres.

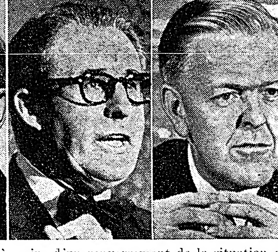
Depuis les sept premiers mois de l'année, on a enregistré au Canada 5,095 incendies de forêt qui ont ravagé plus de 1,157,000 acres. Au cours de la même période, l'an dernier, les chiffres étaient de 5,811 incendies pour seulement 470,000 acres de forêt ravagées.

Terre-Neuve vient en tête pour l'étendue de forêt brûlée avec 487,576 acres de perte par 122 feux. Le Québec suit avec 70,820 acres ravagées par 167 feux; la Colombie-Britannique vient au troisième rang avec 6,300 acres et 657 feux; le Manitoba suit avec 5,891 acres et 114 incendies; l'Ontario n'a compté que 47 acres détruites lors des 272 feux enregistrés.

On se rappellera que le nombre de feux de forêt au Canada, en juin 1967, était de 2,068 pour quelque 446,000 acres brûlées.

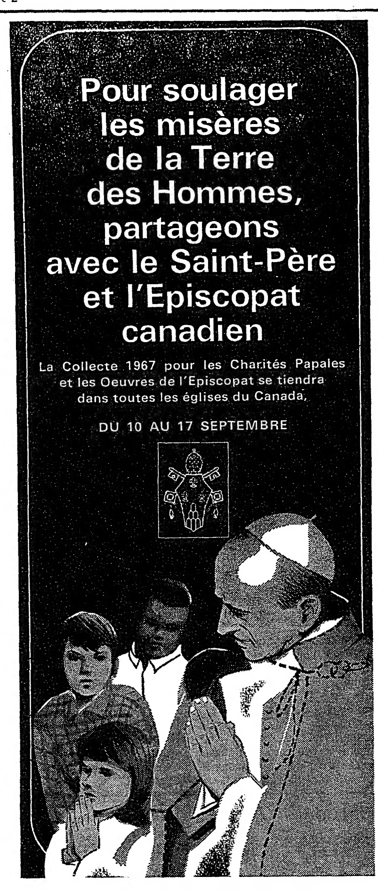






On entend souvent dire qu'il y a "trop de chefs et pas suffisamment d'Indiens" . . . ce qui est un peu le cas du congrès du parti conservateur à Toronto! Chose certaine, c'est que les délégués qui se réuniront au Maple Leaf Gardens ne manqueront pas de choix possibles . . .

Et à moins d'un renversement de la situation qui serait sans doute l'événement du siècle, l'un des cinq candidats ci-dessus sera choisi comme "Chef;" on aura reconnu, de gauche à droite, MM. John Diefenbaker, Robert Stanfield, Duff Roblin, George Hees et Davie Fulton.



Les dix provinces signent les accords du régime d'assistance publique du Canada

OTTAWA — L'honorable Allan J. MacEachen, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, annonce que le gouvernement fédéral a signé avec toutes les provinces des accords sur le Régime d'assistance publique du Canada.

Le dernier des dix accords — avec la province de Québec — a été signé le 21 août.

Ces ententes, qui sont rétroactives au 1er avril 1966, permettront au gouvernement fédéral d'augmenter de façon substantielle ses contributions aux régimes provinciaux de bien-être social.

Le Régime d'assistance publique du Canada, qui a été mis au point à la faveur d'une collaboration étroite avec les provinces, permet l'utilisation de fonds beaucoup plus considérables qu'auparavant, pour favoriser l'intégration, l'expansion et l'amélioration des régimes provinciaux d'assistance publique.

La Loi, qui formalise ces récents accords, a pour but de fournir aux gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux, de même qu'aux organismes bénévoles, un cadre précis mais souple, à l'intérieur duquel les différents organismes intéressés dans la lutte contre la pauvreté et l'indigence pourront collaborer de façon plus profitable.

Aux termes du Régime, comme l'a fait remarquer l'honorable MacEachen, le gouvernement fédéral pourra non seulement accroître son aide aux provinces pour les régimes d'aide aux vieillards nécessiteux, aux aveugles, aux invalides et aux chômeurs, mais il contribuera aussi à l'aide dispensée aux mères nécessiteuses et à leurs familles, ainsi qu'aux enfants qui sont sous la responsabilité des autorités du bien-être de l'enfance. Ainsi la plupart des provinces se sont rapprochées davantage de la mise au point d'un régime d'assistance unique et complet pour remplacer les divers régimes qui s'appliquaient auparavant à de multiples catégories de personnes nécessiteuses.

Le Régime d'assistance publique du Canada prévoit aussi l'allocation de subventions fédérales pour supporter le coût des soins de santé aux personnes nécessiteuses, de même que pour l'expansion et l'amélioration des services de bien-être. Ces soins de santé comprennent, selon les différentes options qui s'offrent aux provinces, une partie ou l'ensemble de soins médicaux, soins dentaires et infirmiers ainsi que les médicaments, les pansements, les appareils de prothèse, les dentiers et les verres. Dans chacun de ces cas, le gouvernement fédéral défraie 50% des coûts. Les provinces qui ont considérablement amélioré les prestations ou l'administration de leurs régimes de soins de santé pour les indigents, depuis le 1er avril 1966, comprennent le Québec, l'Ontario et la Saskatchewan.

Le régime des services sociaux de prévention qui est en voie d'être établi en Alberta permettra, selon M. MacEachen, d'accorder une aide pour l'amélioration des services de bien-être social.

Dans le domaine du bien-être social, les services à frais partagés comprennent l'étude des cas, l'orientation, l'adoption, les services de soins à domicile et des ménagères visiteuses, et tous les services analogues dispensés par les organismes bénévoles et qui sont approuvés par les provinces. Cette aide du gouvernement fédéral vise à améliorer la qualité des services de bien-être par la consultation, la recherche, et la formation d'un personnel hautement qualifié.

M. MacEachen a aussi fait remarquer que, dans la plupart des provinces, les taux d'assistance sociale ont connu une hausse remarquable, à la suite de la mise en vigueur du Régime.

Terre-Neuve, par exemple, a augmenté ses taux d'assistance en avril et juillet 1966, de même qu'en avril 1967, et le Manitoba a haussé ses prestations d'allocation sociale en juillet 1966 et en avril 1967.

En Nouvelle-Ecosse le versement des prestations s'effectue maintenant à partir d'une évaluation des besoins, ce qui remplace l'ancien système de l'évaluation des ressources, et la prestation maximum versée aux mères nécessiteuses est passée de $90 à $150 par mois. Des augmentations semblables ont été effectuées dans les taux depuis le 1er janvier 1967, cette province a assumé le coût des charges administratives qui relevaient précédemment des municipalités.

Par ailleurs, l'Ontario vient de mettre en oeuvre un nouveau régime d'aide à la famille; ce programme vise à aider les personnes qui ont besoin d'une assistance à long terme, en se basant sur leurs besoins budgétaires. Ce nouveau régime remplace six programmes différents qui apportaient une aide financière aux personnes âgées, aux aveugles, aux invalides, aux veuves et aux femmes célibataires de plus de soixante ans, ainsi qu'aux mères nécessiteuses. Cette meure est analogue à celle qu'a prise la Saskatchewan, le 1er avril 1966, alors que le Régime d'assistance publique de cette province est entré en vigueur. En outre, M. MacEachen a souligné qu'à cause du Régime d'assistance publique du Canada et du nouveau Régime du supplément de revenu garanti, la Colombie-Britannique a amélioré son régime d'allocations supplémentaires pour les pensionnés de la vieillesse. En vertu de ce régime, des prestations pouvant s'élever jusqu'à $135 peuvent être versées à un seul pensionné, le maximum étant de $210 par mois pour un couple marié.

M. MacEachen a d'autre part insisté sur l'aspect de la prévention et celui de la réadaptation que comporte le nouveau Régime. "Il n'est plus suffisant, a-t-il déclaré, de se contenter d'apporter un aide financière aux personnes dans le besoin, quoique cela soit important. On doit aussi aider les personnes dans le besoin à surmonter les problèmes et les handicaps qui ont pu les empêcher d'atteindre le maximum de leurs capacités."

Le ministre a souligné que le Régime permet d'aider les chômeurs à se trouver un emploi stable, en leur fournissant par exemple des vêtements de travail spéciaux ou des outils; le Régime permet aussi l'octroi de services de santé, incluant les appareils de prothèse; la disponibilité de services spéciaux de consultation et de réadaptation de même qu'une aide pour l'embauchage ou le réembauchage des travailleurs qui peuvent parfois éprouver des difficultés sérieuses à obtenir ou simplement conserver un emploi stable.

Bien que le Québec participe au Régime de la même manière et qu'il en retirera les mêmes avantages que les autres provinces, le mode de paiement de la contribution fédérale est différent; la plus grande partie des fonds fédéraux versés au Québec en vertu du Régime sera accordée sous forme de paiements d'ajustement; un montant moindre sera financé au moyen de remises d'impôt. De cette façon, les dispositions adoptées en 1965 en vertu de la Loi sur les Programmes établis (Disposition intérimaires) et selon lesquelles la province peut se retirer de certains programmes à frais partagés, s'appliqueront à l'entente conclue avec le Québec en vertu du Régime.

"Le Régime d'assistance publique du Canada, a conclu M. MacEachen, reconnaît à la fois le rôle fondamental et la responsabilité des provinces dans le domaine de l'assistance publique, ainsi que le souci et la responsabilité du gouvernement du Canada de s'assurer que les services d'assistance et de bien-être soient disponibles pour tous ceux qui en ont besoin."

Appel du Pape et des Evêques

Le 19 septembre est le dimanche de la charité universelle au Canada

OTTAWA — (CCC) — Pour faire suite à une demande du Souverain Pontife, le 10 septembre prochain sera le dimanche de la charité universelle au Canada. Ce jour-là, les plus hautes autorités religieuses espèrent inciter les Catholiques de notre pays à réfléchir sur la situation privilégiée dont nous jouissons chez nous depuis tant d'années.

Ce sera aussi la journée tout indiquée pour en remercier la Providence comme il se doit, c'est-à-dire en partageant une parcelle de nos richesses avec nos frères qui, en d'autres parties du monde, sont journellement aux prises avec de terrifiants besoins.

"Pour soulager les misères de la terre des hommes, partageons avec le Saint-Père et l'Episcopat canadien", tel est le thème sous lequel les Cardinaux, Archevêques et Evêques du Canada ont placé la dix-huitième Collecte annuelle en faveur des Charités papales et des Oeuvres de l'Episcopat, Collecte qui se tiendra dans toutes les églises et chapelles du pays, du 10 au 17 septembre prochains.

En rappelant que l'Eglise s'est toujours intéressée aux pauvres et à ceux qui souffrent, les Evêques ont demandé à tous les prêtres, à toutes les communautés religieuses et à tous les fidèles de répondre généreusement, encore une fois cet appel fait en faveur des millions de gens qui ne sont pas favorisés comme nous le sommes.

Quoi de plus atroce, en effet, que de souffrir de la faim sans rien avoir à se mettre sous la dent, pendant qu'ailleurs dans le monde on emmagasine les denrées de base qui risquent de se perdre. Quelle tragédie que d'être rongé par la maladie sans pouvoir se tourner vers un médecin, sans disposer de la moindre médicamentation appropriée. Quel cauchemar que de voir ses enfants grelotter sans même posséder la moindre flamme pour les réchauffer.

C'est là le triste sort de plus de la moitié de la population de la terre des hommes, population qu'on évalue à quelque trois milliards d'individus. Ces images sont cruellement vraies: elles se répètent à l'infini aux quatre coins de ce même monde au sein duquel nous vivons, nous, Canadiens, dans un luxe mitigé, bien à l'abri de ces besoins matériels de base.

Nous ne pouvons malheureusement pas tous être des témoins oculaires des misères du monde, de tous ces hommes qui sont nos frères et que le Christ lui-même nous a demandé d'aimer.

A cette misère anonyme, que nous ne côtoyons et ne voyons jamais, c'est à nous, Chrétiens privilégiés que nous sommes, qu'il revient d'opposer notre charité anonyme.

Et c'est à tous ces miséreux, qui sont nos frères dans le Christ, que Paul VI et nos Evêques désirent nous faire penser en nous incitant à poser un acte de charité universelle.

Répondre généreusement à l'appel du Saint-Père et de l'Episcopat, c'est répondre à l'appel du Christ lui-même: Les Charités papales continuent en effet le geste commencé par Notre-Seigneur Jésus-Christ envers les pauvres, les malheureux et les malades.

Le dimanche de la charité universelle, le 10 septembre prochain, est le dimanche des Charités papales. L'Episcopat canadien, au nom de notre Saint-Père le Pape, demande à tous les Catholiques du pays de faire preuve d'une véritable générosité fraternelle à la mesure des besoins.

De Voltaire à Pearson

A Paris, c'est maintenant la mode de parler du Canada

PARIS — Dans la controverse qui se poursuit depuis la visite au Canada du président de Gaulle, on cite les noms des personnes les plus diverses allant de Voltaire jusqu'au Premier ministre Pearson.

Le Canada est un sujet de conversation à la mode sur lequel professeurs, politiciens et éditorialistes veulent donner leur opinion.

La question de la conscription au Canada au cours des deux guerres mondiales a même surgi dans le cadre d'une controverse élargie.

Un correspondant du Figaro, de Paris, écrit que certains Canadiens français appellent en riant M. Pearson "M. Personne".

Le correspondant Nicolas Chatelain a pris une page entière du journal pour expliquer à ses lecteurs le "Québec après la tempête".

Une photographie accompagne l'article et montre le général de Gaulle en compagnie du Premier ministre Johnson au cours de la visite du général au mois de juillet.

Le texte sous la photo publiée par l'édition parisienne du Figaro donne à M. Johnson le titre de "président du Québec".

Dynamisme

Ce titre n'est cependant pas répété en faisant allusion à M. Johnson par l'article qui affirme que le Québec fournit "tout le dynamisme idéologique, politique et, sans aucun doute, artistique" qu'on trouve aujourd'hui au Canada.

Chatelain considère le séparatisme québecois comme "un jeu". Il rapporte que les habitants des provinces des Prairies considèrent le Québec français comme "une curieuse anomalie et une source d'embarras."

M. François Mitterand, chef de la fédération de la gauche formant l'Opposition française, a des idées bien arrêtées sur l'avenir du Canada.

L'effondrement de la Confédération canadienne, dit-il, serait à l'avantage des Etats-Unis, parce qu'il mettrait fin à l'équilibre du pouvoir en Amérique du Nord.

M. Mitterand rappelle les siècles passés en affirmant que tous les Canadiens diffèrent des Européens. Ils forment "une société issue d'une émigration", dit-il.

Voltaire

Le professeur Charles-André Julien, dans une longue dissertation sur le Canada, fait appel à histoire et particulièrement à Voltaire.

Professeur à la faculté des lettres de l'Université de Paris, le professeur Julien écrit dans une série d'articles actuellement publiée par le journal Le Monde que le philosophe du 18e siècle avait parlé au nom de son siècle en qualifiant le Canada d'"arpents de neige."

La France se désintéressait du Canada, alors que les soldats français et anglais luttaient pour la possession de l'Amérique du Nord. Beaucoup de Français considéraient le Canada comme sans intérêt du point de vue commercial.

La perte du Canada après 1759 "n'a pas causé d'émotion" en France et il est possible qu'elle ait évité à la France une déclaration d'indépendance de la part des Canadiens français.

Guerre

Les lettres à l'éditeur que public Le Monde, principal journal de France fourmillent de déclarations sur le Canada.

Une de ces lettres prétendait que les Canadiens français n'avaient pratiquement pas contribué à l'effort militaire fourni par le Canada lors des deux Guerres Mondiales.

Mme Madeleine Bachaud, de Montréal, a écrit pour réfuter cette déclaration, et a recommandé à l'auteur de la lettre "d'aller lire les noms dans les cimetières de guerre canadiens en France."

Un lieutenant-colonel britannique a écrit de Hove, dans le Sussex, pour confirmer les dires de Mme Bachaud.

Les croix des cimetières de guerre canadiens "témoignent de l'honorable contribution apportée par les Canadiens français pour la libération de la France", affirme dans sa lettre le lieutenant-colonel Schooling.

Le langage de l'haleine

WINNIPEG — Selon un groupe de chimistes, votre haleine peut en révéler plus que vous ne le croyez.

Les tests d'haleine sont déjà utilisés en certaines provinces pour incriminer les personnes soupçonnées de conduire en état d'ébriété, mais les chimistes, spécialisés en chromatographie des gaz, croient que ces analyses trouveront peut-être une application plus large sur le plan médical. Ils travaillent actuellement à mettre au point un procédé lequel, ils l'espèrent, permettra de détecter le cancer des poumons et les diabètes, à l'aide d'analyses d'haleine.

Ces hypothèses ont été étudiées récemment lors d'un congrès de chimistes à Winnipeg; on y a fait le point des développements de cette spécialité depuis sa naissance en Grande-Bretagne, il y a 15 ans.

On examine une substance en la faisant passer à travers une colonne où les divers éléments circulent à différentes vitesses, ce qui permet une analyse individuelle des particules. Il suffit d'échantillons si minces qu'on arrive parfois à déterminer la marque d'une voiture en analysant simplement une trace de peinture sur un parechocs. La chromatographie des gaz est utilisée dans l'industrie pour accélérer une analyse tout en réduisant le coût.

Au domaine de la santé publique, le procédé sert souvent à vérifier l'état de contamination des aliments et les chimistes s'attaquent maintenant au problème de la pollution de l'air.

Ils travaillent à déterminer quels changements seront nécessaires pour la purification de l'air dans les régions urbaines.

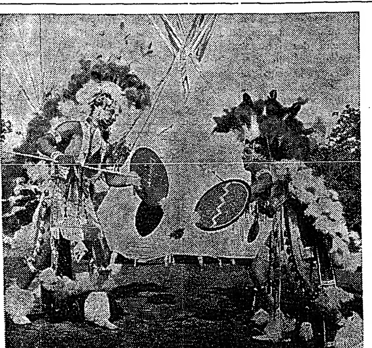
Plaque commémorative dédiée au chef indien Poundmaker

Le célèbre chef indien Poundmaker, qui présidait aux destinées des Cris à l'époque troublée de la rébellion de Riel, fera l'objet d'une commémoration assurée par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Celle-ci a recommandé, en effet, à l'honorable Arthur Laing, ministre des Affaires indiennes, de placer officiellement le chef Poundmaker au rang des Canadiens éminents. Ayant approuvé cette recommandation, le Ministre a ordonné qu'une plaque soit apposée au monument du champ de bataille de Cut Knife.

On a honoré la mémoire du chef Poundmaker lors d'une cérémonie qui s'est déroulée dans la réserve de Cut Knife le dimanche 13 août, à 11 h de la matinée. Les restes du chef, qui reposaient dans la réserve des Pieds-Noirs, près de Gleichen (Alberta), où il est mort en 1886, ont été transportés, plus tôt cette année, chez les siens dans la réserve de Cut Knife. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien était représenté, à la cérémonie, par M. J.W. Churchman, directeur général des Affaires indiennes, qui a grandi en Saskatchewan, dans le district de Cut Knife.

Dès sa jeunesse, le chef Poundmaker ne tarda pas à s'affirmer, auprès de ses congénères, comme un chef puissant. Fils adoptif de Crowfoot, grand chef des Pieds-Noirs, il utilisa son influence en vue de pacifier tant les tribus des Cris que celles des Pieds-Noirs. Doué d'un physique imposant, Poundmaker s'est rendu célèbre par ses talents de négociateur et d'orateur.

A l'époque où les Indiens de la Prairie devaient renoncer à leur ancien mode de vie et n'acceptaient qu'à contrecoeur les terres situées dans les réserves, Poundmaker exerça sur eux une profonde influence, si bien qu'il fut l'un de leurs principaux porte-parole lors des négociations, puis des traités qui ont servi de base à un accord éventuel. Mêlé à la rébellion de Riel, il eut pour la première fois l'occasion d'exhorter ses congénères à maintenir la paix. Lorsque l'intervention de la police contre Riel devint une menace pour les siens et qu'il ne pouvait plus contenir davantage les impétueux, Poundmaker révéla aussi ses qualités de guerrier.



A l'occasion de la célébration du Centenaire de la Confédération, tous les secteurs et toutes les classes de la population canadienne organisent diverses célébrations. Ci-dessus quelques Indiens d'une tribu non-identifiée exécutent une danse de guerre au cours d'un pageant.

Air Canada achète 7 nouveaux appareils

MONTREAL — Air Canada a annoncé qu'elle avait commandé à la Douglas Aircraft Company, Inc. de Californie, sept autres appareils à réaction, dont la valeur s'élève à près de $50,000,000.

Il s'agit de quatre biréacteurs DC-9-32 et de trois quadriréacteurs DC-8-63. L'un des DC-9-32 sera livré en décembre 1968, les trois autres en janvier, février et mars 1969. Quant aux trois DC-8-63, ils parviendront à Air Canada en février, mars et avril 1969.

La Société a acquis ces appareils pour répondre à l'accroissement du trafic au cours des prochaines années.

Les DC-9-32, qui peuvent transporter 94 passagers, sont des versions allongées du DC-9 classique, et les DC-8-63 sont des modèles de 196 places du DC-8 courant.

La flotte d'Air Canada est actuellement composée de 17 DC-8, six DC-9, quatre DC-9-32, 23 Vickers Vanguard et 39 Vickers Viscount, au total 89 appareils à turbine.

Air Canada doit également prendre livraison de 37 autres appareils commandés précédemment: 25 DC-9-32 et sept DC-8-61 de 196 places en 1967 et 1968, trois DC-8 classiques en 1968, et deux DC-8-63 en 1969.

Voyant encore plus loin, Air Canada annonçait l'année dernière qu'elle s'était assuré des priorités de livraison de 10 jets supersoniques: quatre Concorde anglo-français, volant à 1,450 m/h, qui doivent lui être livrés en 1973-1974, et six Boeing 2707, volant à 1,800 m/h, qui lui parviendront en 1977.

Air Canada a ouvert récemment un bureau de ventes de secteur hors réseau à Nairobi, Kenya.

Situé dans le sud-est de l'Afrique Centrale, le bureau veillera à la promotion des affaires de la Société à travers l'Afrique. Il est relié par téléscripteur aux autres bureaux d'Air Canada.

La Société compte maintenant 56 bureaux hors réseau dans le monde.

La Survivance
Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Tels.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 6 SEPTEMBRE 1967

Devrait-on garder les écoles ouvertes 12 mois par année?

La fermeture des écoles pendant trois mois l'été représente-t-elle vraiment un avantage ou, au contraire, procède-t-elle uniquement d'une habitude ruineuse qu'il faudrait changer? Dans un article sur cette question controversée, un magazine national analyse les arguments pour ou contre l'école s'étalant sur 12 mois au lieu de neuf.

Il y a quelque 50 ans, l'année scolaire de neuf mois avait sa raison d'être. Dans de nombreuses localités, maîtres et élèves restaient attachés à la terre, et les besoins saisonniers d'une économie agraire faisaient passer l'enseignement au second plan. La nécessité de recevoir une instruction régulière était bien moins impérieuse que de nos jours. Et à cette époque, on ne gaspillait guère en laissant la petite école inoccupée trois mois de l'année.

Aujourd'hui, la situation a changé du tout au tout. Laisser à l'abandon, tous les ans, pendant trois mois, des installations coûteuses munies d'un équipement important, c'est se livrer, selon certains, à une folle prodigalité. Dans les villes où la population scolaire s'accroît rapidement, la pénurie de locaux crée de sérieuses difficultés, et même dans les régions où le nombre d'habitants reste relativement stable, ce calendrier rigide, hérité d'un autre âge, tend à bloquer le progrès sur le plan scolaire.

A ces problèmes il existe une solution; faire fonctionner toute l'année des écoles primaires et secondaires et établir un système de roulement pour les élèves, qui continueraient à n'aller en classe que trois trimestres sur quatre. La capacité scolaire actuelle se verrait ainsi augmentée d'un tiers, et une école prévue pour 600 élèves pourrait en accueillir 800. L'adoption d'un tel projet réduirait donc de façon considérable les besoins en locaux neufs.

Malgré tous les avantages qu'offre cette formule, l'idée rencontre de la résistance. On objecte, d'une part, que les professeurs ont besoin de l'été pour se remettre de leurs efforts, et aussi que l'été n'est pas une saison favorable aux études. En fait, il n'y a guère de preuves du bien-fondé de ces assertions, et de nombreux faits viennent les contredire.

Mais l'un des principaux obstacles qu'ont rencontrés les tentatives d'école permanente a été la répugnance des gens à prendre des vacances en dehors de l'été. Pourtant, dans la société actuelle où les gens se déplacent plus volontiers et ont plus d'argent à dépenser, chaque saison offre de nouvelles possibilités de vacances. Avec la nouvelle formule, il serait possible d'étaler les congés des employés au lieu de les *bloquer pendant les trois mois* de vacances scolaires.

L'école permanente, note enfin l'article, n'en est pas pour autant une panacée. Dans certains établissements aux effectifs réduits, le fractionnement des classes nécessaire à l'application du système ne pourrait donner de bons résultats. Mais dans beaucoup de cas, soutient-on, cette formule permettrait de donner un enseignement meilleur à moindres frais.

Une visite privée de Mme Lyndon B. Johnson

MONTREAL — L'épouse du président des Etats-Unis a fait une promenade imaginaire sur la lune pendant sa visite à l'Expo 67.

Mme Lyndon B. Johnson se trouvait à l'endroit qui reproduit la surface lunaire touchée par le véhicule spatial "Surveyor I" en juin 1966. Cette pièce d'exposition se trouve au pavillon américain dont la forme sphérique a été décrite comme ravissante par Lady Bird Johnson, qui a également louangé d'autres pavillons qu'elle a visités, ceux de la Grande-Bretagne, du Canada, du Québec, des provinces de l'Atlantique, du Mexique.

Arrivée samedi soir, Mme Johnson avait été accueillie par M. Lionel Chevrier, commissaire général pour les visites d'Etat durant l'année du Centenaire, et par M. Richard Hawkins, consul général des Etats-Unis à Montréal.

L'épouse du président, qui devait retourner à Washington dimanche soir, était venue à titre privé pour visiter l'exposition universelle.

Le commissaire général adjoint à l'Expo et Mme Robert F. Shaw, ont offert dimanche un déjeuner intime réunissant une vingtaine de personnes au pavillon canadien, en l'honneur de Mme Johnson.

Le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, a ensuite fait les honneurs d'une réception municipale pour la première dame des Etats-Unis.

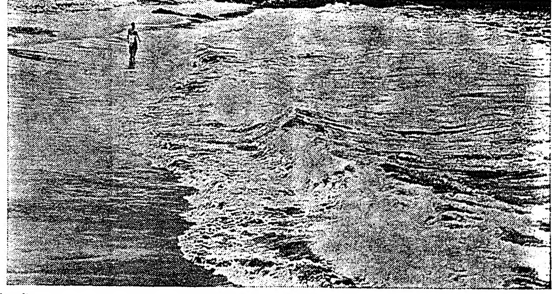
Le 25 mai, lors de la Journée nationale des Etats-Unis à l'Expo, Mme Johnson n'avait pas accompagné son mari qui avait fait un voyage très rapide pour assister à la cérémonie officielle à la Place des Nations.

En commençant sa visite à l'Expo, Mme Johnson a apposé sa signature à côté de celle de son mari, dans le grand livre destiné aux visiteurs du pavillon des Etats-Unis.

Lady Bird Johnson, qui portait à cette occasion un ensemble dans les tons de vert avec accessoires noirs, paraissait enthousiasmée au cours de cette tournée à l'exposition. Ayant commencé sa journée très tôt, elle s'était rendue au pavillon américain avant que l'Expo ne soit ouverte au public.

"De nombreux Américains qui ont vu l'Expo souhaitent y retourner," a déclaré Mme Johnson.

Alors qu'on lui demandait si elle comptait revenir, elle a répondu: "Cela me plairait beaucoup". "Il n'est pas facile pour moi d'être libre deux jours consécutifs", a-t-elle ajouté.



Le Canada est fortuné de posséder tant de belles plages: que ce soit sur les bords de l'Atlantique ou ceux du Pacifique, l'on trouve de ces plages sablonneuses sur des centaines de milles de distance.

Un tissu à l'épreuve des balles

SOUTH MARCH, Ont. — Un scientiste d'Ottawa, M. Jan Weinberger, s'est présenté au champ de tir de Connaught, avec un tissu à l'épreuve des balles, afin de démontrer aux membres du Dominion of Canada Rifle Association ce qu'il appelle "l'épreuve du pouding".

Le lieut.-colonel W. J. Strachan, vice-président du DCRA, a été invité à charger un revolver de calibre .38 et à tirer, d'une distance de six pieds, sur six épaisseurs de tissus de nylon.

"C'est fantastique!" s'est exclamé le lieut.-colonel Strachan après avoir constaté que les balles qu'il venait de tirer avaient toutes été arrêtées par la première couche du tissu.

L'invention de M. Weinberger consiste en un tissu de nylon spécialement tissé et qui, replié plusieurs fois sur lui-même, disperse l'énergie développée au moment de l'impact de la balle.

"La police américaine utilise déjà ce matériel pour recouvrir les portes et les dossiers des sièges des voitures pour faire face aux émeutes," a signalé M. Weinberger.

Le scientiste a déclaré qu'une veste qui pourrait arrêter un projectile tiré avec un revolver ne pèserait qu'environ sept livres, soit 25 p. cent de moins que les vestes antiballes que l'on utilise actuellement.

M. Weinberger, qui est âgé de 63 ans et originaire de la Tchécoslovaquie, a consacré plus de 40 ans à mettre le procédé au point. Une firme de Hespeler, en Ontario fabrique le nouveau tissu de nylon pour usage commercial.

L'inventeur mentionne que l'on fait usage de ce tissu depuis six ans. L'industrie forestière s'en sert pour protéger les jambes des bûcherons contre les "égarements" des scies à chaîne. Il entre également dans la fabrication des bottines de hockey et dans celle de divers protecteurs.

"En temps de guerre, a déclaré M. Weinburger, ses usages son multiples. Au Vietnam, on s'en sert pour protéger les cabines des avions de même que les réservoirs d'essence."

La TV mousse la popularité d'un romancier né en 1867

LONDRES — La vie sociale a retrouvé son cours normal dans des millions de foyers britanniques: l'émission télévisée "The Forsyte Saga" est finie, depuis que Soames Forsyte est mort sur le petit écran, le 1er juillet.

Rarement la BBC avait enregistré autant de succès qu'avec cette adaptation des romans de John Galsworthy, rapportant la chronique de trois générations de la victorienne tribu des Forsyte. La réussite de l'émission fut d'autant plus grande que le téléroman était présenté sur le canal BBC-2, capté par moins de la moitié des quelque 16 millions de récepteurs britanniques.

Les gens refusaient des invitations, changeaient leurs projet de vacances et négligeaient même de répondre au téléphone pendant les épisodes de 50 minutes chaque semaine.

La série représentait en longueur 15 longs métrages au cinéma, soit 21 heures et 40 minutes. Elle coûta près de $1,000,000 et demanda un an et huit mois pour sa réalisation.

Le téléroman comprenait une distribution de 120 personnes et plus de 2,000 costumes authentiques couvrant la période de 1879 à 1926.

Le réalisateur Donald Wilson avait tenté durant 11 ans d'obtenir les droits d'adaptation pour la Saga, détenus par la firme Metro-Goldwyn-Mayer qui en fit une version cinématographique avec Errol Flynn et Greer Garson.

L'auteur, Galsworthy, né en 1867 à l'apogée de l'époque victorienne, avait puisé dans sa propre famille l'inspiration pour plusieurs de ses personnages.

Grâce à la télévision, il semble bien que Galsworthy, dernier romancier britannique à remporter le prix Nobel de littérature, en 1932, sera le grand auteur à succès pour les oeuvres de fiction en 1967.

Pas de vie sur Vénus

LONDRES — Il n'y a pratiquement aucune possibilité que la vie, sous quelque forme que ce soit, même la plus élémentaire, puisse exister à la surface de Vénus" a affirmé à Londres, le savant américain Carl Sagan.

"Toutes les informations recueillies sur cette planète par radar, sondes, spatiales, spectrographie, etc., concordent généralement au moins sur un point, à savoir que la température à la surface de cette planète est en moyenne de 70 degrés Klevin, c'est-à-dire un peu plus de 500 degrés centigrades", a précisé Sagan. Or, des expériences en laboratoire ont montré qu'à des températures bien moindres, la vie est quasiment impossible. Donc aucun élément pouvant former une substance vivante ne peut exister à la surface de Vénus.

Par contre, et c'est ce qui est vraiment nouveau, Carl Sagan a émis l'hypothèse que des formes de vie pourraient éventuellement exister sur la partie inférieure de la couverture nuageuse qui entoure de façon permanente cette planète mystérieuse. A environ 25 milles d'altitude la température serait de quelques dizaines de degrés au maximum, et c'est là que se trouverait la vapeur d'eau décélée par les astronomes étudiant cette planète.

"La partie inférieure des couches nuageuses de Vénus constituerait l'habitat le plus favorable pour des formes de vie dérivées de la biochimie terrestre" a conclu Sagan.

Si des êtres existent sur Vénus, ils vivent dans les nuages.

Tribune libre

Dans tous les coins de la province, plusieurs personnes on dû se demander: "Mais où sont les résultats des examens de français de l'école St-Thomas?" De fait, où sont-ils? Quelques-uns ont déjà tenté de donner une réponse en disant qu'on les avait peut-être omis . . .

Ou alors, les élèves n'auraient-ils donc pas pris part à ce concours?

Quoi qu'il en soit, aucune explication n'a encore été fournie aux parents des élèves concernés. On en vient même à se poser la question de savoir si nous sommes encore intéressés à la cause bilingue au pays . . . L'anglais, on le sait, nous vient assez facilement. Mais notre culture française, y prenons-nous intérêt? Sommes-nous intéressés aux matières que nos enfants apprennent en classe? Suivons-nous et encourageons-nous nos enfants comme ce devrait être normal de le faire?

Les parents auraient probablement intérêt à ouvrir à jeter un coup d'oeil aux manuels de français que les enfants apportent à la maison. Et combien sont fidèles à ouvrir leurs appareils de télévision, les samedis et dimanches, pour regarder les programmes français? Combien sont fidèles auditeurs de CHFA? Il y a pourtant là de tout pour tous; des nouvelles, des programmes gais, de la musique classique, semi-classique et populaire. Il y a des programmes pour les 6 à 12 ans comme il y en a pour les plus âgés.

Nous avons de la littérature française chez Schola . . . Qu'est-ce que nous avons besoin, sinon d'un petit effort de la part de tous . . .? Le grand point de départ de tout cela ne devrait-il pas être d'exiger que le français soit la langue parlée, en tout temps, à la maison? Tout ensuite s'enchaînera: on regardera la télévision française, on écoutera CHFA, on lira des livres français et, très certainement, nos enfants seront du nombre de ceux qui participent à l'examen de français, à la fin de l'année scolaire!

"Optimiste"

* * *

Les jeunes et le respect des parents

M. le rédacteur,

Il est un problème d'une brûlante actualité, mais dont on ne parle presque jamais; c'est celui du respect que doivent manifester les jeunes à leurs parents, surtout, mais aussi aux adultes. Les jeunes prétendent mériter le respect, mais ils y manquent fréquemment, et parfois gravement, envers leurs devanciers.

Afin de bien comprendre cette question, on peut se reporter au quatrième commandement de Dieu, que le livre de l'Exode énonce ainsi: "Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que Yahvé ton Dieu te donne". (20, 12) Voilà un texte de la Sainte Ecriture, qui est la Parole de Dieu; on ne peut la révoquer en doute, car "chaque parole de Dieu est éprouvée". (Prov 20, 30) Saint-Paul a rappelé à la fois le même commandement et sa promesse. (Voir Eph 6, 1-3)

Le respect filial doit se manifester aux parents, surtout quand ils sont plus âgés: "Mon fils, viens en aide à ton père dans sa vieillesse, ne lui fais pas de peine pendant sa vie. Même si son esprit faiblit, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force", lisons-nous au livre de l'Ecclésiastique. (3, 12-13) Le respect envers les parents mérite des récompenses, comme l'obtention des faveurs demandées dans la prière, le pardon des péchés, etc. (Voir Eccli 3, 1-16) Cependant son contraire entraîne des punitions, au point que, dans l'Ancien Testament, on peut lire: "Qui frappe son père ou sa mère devra être mis à mort. (....) Qui traite indignement son père ou sa mère devra être mis à mort". (Ex 21, 15 et 17) Dans le Deutérome, il était décrété que le fils rebelle devait être lapidé. (Voir 21, 18-21)

Après l'Ecriture Sainte, on peut recourir au 11e Concile du Vatican; il faisait aux jeunes la recommandation suivante, qui revêt une importance considérable, de nos jours: "Les jeunes sauront garder le respect et la confiance à l'égard des adultes, et dans leur désir naturel de renouvellement ils sauront apprécier comme elles le méritent les traditions estimables". (Décret sur l'apostolat des laïcs, n. 12) C'est pourquoi "ceux qui ont mission d'éduquer les autres" s'employer à former des hommes qui, dans la soumission à l'ordre moral, sachent obéir à l'autorité légitime et qui aient à coeur la liberté authentique". (Déclaration sur la liberté religieuse, n.8)

Les adultes doivent donc traiter les jeunes avec beaucoup de bonté et de compréhension, mais ils ne doivent en aucune façon démissionner, comme on le fait généralement de nos jours, devant leurs devoirs d'éduquer les jeunes pour les conduire progressivement dans la mesure du possible, à la maturité psychique et surnaturelle.

Ovila Melançon, c.s.c.

Huit jours en France

Un sondage et trois discours politiques pourraient avoir des conséquences énormes

PARIS — En huit jours, un sondage et trois discours — une partie politique importante — vient de se jouer en France, qui peut, de l'avis des observateurs, avoir des conséquences considérables pour l'avenir du pays.

Premier acte: le 9 août au soir, le principal institut de sondage français annonce qu'en moins de deux mois l'indice de popularité du général de Gaulle est tombé de plus de 10 points: 55 pour cent des Français sont satisfaits du chef de l'Etat, contre 65 pour cent en juin dernier. Les spécialistes expliquent cette chute brutale par un certain mécontentement social, mais surtout par les positions adoptées par le général de Gaulle dans la crise du Moyen-Orient, puis dans l'affaire du "Québec libre", où il n'est approuvé que par 18 pour cent des Français.

Deuxième acte: le 10 août au soir, le général de Gaulle, 76 ans, prononce une allocution télévisée, dont la date avait d'ailleurs été fixée dès avant le voyage au Canada. Chacun s'attend que le président de la République commente les meusres que vient de prendre son gouvernement pour réformer le système de la sécurité sociale qui connait un déficit croissant et pour faire participer les travailleurs aux bénéfices des entreprises.

En fait, comme pour répondre au "doute" qui s'insinue dans l'opinion publique et tenter de ressaisir celle-ci, le général de Gaulle prononce une allocution combative, d'un style élevé, dans laquelle il veut montrer que ses récentes initiatives internationales, très controversées, entrent dans le cadre de la politique générale de "paix, d'indépendance et de progrès" qu'il mène, au nom de la France, depuis 9 ans.

Réponses

Troisième acte: le mercredi 16 août, le leader de l'opposition de gauche non communiste, François Miterrand, 51 ans, répond au général de Gaulle. Sa critique est acerbe, il affirme que l'été 1967 annonce "une crise décisive" et que le régime "connaît une dégradation accentuée."

Mais comme M. Mitterrand ne peut faire état d'aucun progrès dans la voie de l'unité de la gauche française, où communistes et non communistes sont toujours divisés sur les problèmes de politique étrangère, son intervention n'alarme pas outre mesure.

Quatrième acte: le lendemain 17 août, c'est au tour de M. Valéry Giscard d'Estaing, 41 ans, leader d'un des partis de la majorité de s'exprimer. L'homme du fameux "oui, mais" avait déjà souvent critiqué la politique intérieure du gouvernement mais ne s'en était jamais pris ouvertement à la politique extérieure du général de Gaulle. Le 17 août, il franchit ce nouveau pas, et fait plus grave, critique la façon "solitaire" dont le chef d'Etat exerce le pouvoir.

La presse

Les réactions de la presse française sont très nettes. La plupart des observateurs estiment:

— que la rentrée parlementaire d'octobre s'annonce difficile pour le gouvernement, qui, non seulement ne dispose que de quelques voix de majorité à l'Assemblée, mais encore voit une partie de celle-ci critiquer de plus en plus vivement sa politique:

— que l'étoile de M. Giscard d'Estaing ne cesse de monter et que l'opinion s'habitue progressivement à voir en lui un des candidats possibles, le jour venu, à la succession du général de Gaulle:

— mais le grand point d'interrogation porte sur le chef de l'Etat lui-même. Nul ne sait comment il répondra à l'appel de M. Giscard d'Estaing, qui lui demandait de consulter plus largement le gouvernement et le Parlement avant de prendre ses décisions.

Les observateurs estiment que le général de Gaulle, s'il veut réagir "durement" au vent de fronde qui souffle sur une partie des gaullistes, dispose d'une arme principale: le recours, une nouvelle fois aux Français, soit par voie de référendum, soit par des élections législatives anticipées. Mais cette procédure ne lui assurerait le succès que si le général de Gaulle, dont le mandat présidentiel n'expire en principe qu'en 1972, parvenait auparavant à ressaisir l'opinion publique.

Tels sont les problèmes, posés au chef de l'Etat par les événements survenus ces derniers jours, tandis que les Français étaient en vacances.

Témoignages de jeunes Canadiennes en service à l'étranger

N.D.L.R. — Nous vous présentons cette semaine le dernier d'une courte série de quatre récits écrits par des jeunes infirmières canadiennes membres du Service Universitaire Canadien Outre-mer (SUCO). Ces témoignages sont extraits de l'édition février-avril du Bulletin de SUCO.

Infirmière
Mme Jocelyne Gagnon
St. John's Hospital
Kabba, Nigeria

Je suis infirmière et femme de médecin. Je travaille dans un hôpital de soixante lits dont mon mari a la charge et qui est non pourvu de laboratoire, ni de rayons-X, ni d'électricité. Les hôpitaux les plus proches sont distants respectivement de 35, 55 et 60 milles. C'est donc dire que nous desservons une population importante tout en étant livrés à nos propres moyens.

Mon principal travail se tient en salle d'opération comme assistante de mon mari. A notre arrivée, ce travail était nouveau pour moi si l'on considère l'entraînement chirurgical d'une étudiante infirmière au Canada. J'étais une nouvelle graduée à ce moment et je devais remplir le rôle d'un médecin résident chez-nous. En passant, je conseillerais aux infirmières désireuses de travailler outre-mer, surtout dans un hôpital de brousse, d'avoir une ou deux années d'expérience au Canada. Chaque jour apporte ses expériences nouvelles: travaillant en équipe avec mon mari, je me dois d'accorder mes gestes aux soins dans des situations qui se présentent à moi assez souvent pour la première fois. Je suis de garde 24 heures par jour et 7 jours par semaine. Cela crée certains problèmes quand on est maîtresse de maison et mère d'un jeune bébé. Heureusement que l'on a les voisins! Un jour où je recevais à souper on me demande à 7 heures pour assister à une chirurgie urgente. Les Soeurs vinrent garder le bébé et pendant ce temps les invités arrivèrent. Pour conclure elles ont dû servir le souper et "Madame" est revenue à temps pour saluer ses invités qui allaient se coucher. Vous imaginez le comique de la chose. . .

Je voudrais maintenant parler d'une innovation pour Kabba. Jacques, mon mari, et moi avons mis sur pied une banque de sang que l'on pourrait appeler "ambulante". L'hôpital existe depuis cinq ans et il n'y avait jamais eu de banque de sang organisée. D'autre part nous n'avons pas de frigidaire assez sûr pour conserver le sang. De plus, le débit des transfusions n'étant pas assez grand nous ne pouvons garder le sang une fois prélevé pour l'utiliser plus tard; nous en perdrions trop. Ceci nous a amenés à établir le système suivant. Nous avons fait le groupement sanguin d'une cinquantaine d'étudiants volontaires des collèges secondaires pour filles et garçons. Ce nombre peut vous paraître très peu, mais je dois dire qu'on ne le fait qu'en cas d'extrême urgence. Quand nous avons besoin de sang pour un malade, j'établis le groupe auquel il appartient, je consulte ma liste de donneurs et je saute dans la voiture à la recherche de l'étudiant éventuel. Je le ramène à l'hôpital, prélève son sang et le donne au transfusé. En une heure ou deux la transfusion est en marche. Nous sommes fiers, comme les collèges concernés le sont également, de cette réalisation parce que nous avons introduit la tranfusion sanguine là où cela n'existait pas malgré des préjugés tenaces. Dans presque tous les cas la transfusion a fait la différence entre la vie et la mort pour le patient.

Pour terminer, un mot sur un autre aspect particulier du travail ici. L'hôpital ne possède pas de "senior service", i.e. des facilités d'hospitalisation pour les expatriés ou enfants d'expatriés. Nous avons tourné partiellement la difficulté en nous servant de notre propre maison comme d'une annexe de l'hôpital. Ce qui veut dire que de temps à autre nous avons dans notre foyer un patient auquel nous dispensons les soins hospitaliers: solutés, soins post-opératoires, etc.

Je suis heureuse, en raison des circonstances, d'utiliser au maximum et même au delà, ma formatin d'infirmière. Je le suis d'avantage de pouvoir seconder et assister mon mari, de si près, dans son travail professionnel. Je suis assurée que ces conditions de travail ne se présenteront pas de nouveau pour moi de retour au Canada. J'en profite pour faire de mon mieux. Nous sommes bien contents, Jacques et moi, d'avoir été parmi les volontaires du SUCO pour un service outre-mer. Vraiment, c'est une expérience merveilleuse et inoubliable.

Les laïcs peuvent donner des leçons à la hiérarchie

—le Père Schillebeeck

TORONTO — L'Eglise catholique est indécise relativement à la moralité de l'emploi légitime des moyens anti-conceptionnels, a déclaré l'un des théologiens les plus libéraux de toute l'Eglise.

Il existe des situations où les laïcs de l'Eglise peuvent donner des leçons de hiérarchie, a déclaré le père Edward Schillebeeck, de l'université catholique de Nijmegen, en Hollande.

Il répondait lors d'une conférence de presse à quelqu'un qui lui avait demandé si, dans une Eglise qui se dit en même temps professeur et étudiante, l'emploi des pilules anti-conceptionnelles par un couple légitimement marié peut être considéré comme un exemple d'enseignement par le peuple.

"L'Eglise est indécise," a répondu le père Schillebeeck, passant de l'anglais au français au cours de sa réponse alors qu'il tentait d'être explicite.

Le professeur de théologie âgé de 53 ans, qui parle couramment le français, mais qui parle l'anglais avec difficulté, participait au congrès de Théologie sur le renouveau de l'Eglise.

Il faut écouter les catholiques sérieux quand ils parlent des problèmes du mariage, a-t-il dit, bien qu'il faille se méfier des abus.

Le père Gregory Baum, de Toronto, qui avait répondu à une question similaire en disant qu'il existe des circonstances où il est permis à un catholique loyal de ne pas être d'accord avec les déclarations non-infaillibles de l'Eglise, a servi d'interprète au père hollandais.

Il a ajouté son propre commentaire, disant que bien que l'Eglise soit indécise, il croyait que la majorité des catholiques fidèles avaient "déjà de fait pris leur décision."

Le Père Schillebeeck a aussi révélé que l'Eglise était en train de reviser son point de vue sur l'indissolubilité du mariage. La révélation portant sur le divorce a été interprétée plusieurs fois au cours de l'histoire, a-t-il dit.

"On doit continuellement réinterpréter pour demeurer croyant."

Il existe des circonstances où ce serait une hérésie de ne pas ré-interpréter la révélation d'après les besoins du siècle.

Un prêtre faisant allusion à un "rideau noir qui sépare le clergé des laïcs", a demandé s'il était possible qu'à l'avenir un prêtre "travaille dans le milieu où il vit et qu'il soit un prêtre sans être un clerc."

Le père Schillebeeck a répondu qu'il fallait distinguer entre les fonctions d'un prêtre comme tel et le milieu sociologique dans lequel il vit. La prêtrise est un ministère, a-t-il dit, et il existe une fonction nécessaire de direction dans l'Eglise.

"Il est possible que nous réagissons contre le prêtre non en sa qualité de prêtre mais contre sa condition sociologique."

Ce jeune homme semble demander à son chien, Smoky, qui s'occupera de l'amuser maintenant qu'il doit retourner en classe. Cette Chienne Keeshond représente l'une des races parmi les plus rares à être acceptées par le Canadian Kennel Club.

Toronto Metro: une solution à l'expansion urbaine

Avec ses 2,158,496 habitants, l'agglomération de Toronto a été l'objet, il y a quelques années, d'une réorganisation administrative remarquable, dont bien des villes en proie aux mêmes difficultés d'expansion anarchique pourraient s'inspirer, peut-on lire dans un article qui décrit ce système de gouvernement métropolitain qu'on appelle familièrement "Métro".

Il y a 14 ans, le Grand Toronto était en fort mauvaise posture. Chacune de ses 13 municipalités de banlieue était acculée à la banqueroute. Certaines d'entre elles avaient dû émettre des obligations à un tel taux d'intérêt (5¾% au lieu de 3% versés par Toronto) qu'il leur était très difficile de recourir à de nouveaux emprunts.

L'insuffisance du réseau d'égouts était alarmante, et il arrivait qu'en été certains quartiers se trouvaient totalement dépourvus d'eau au cours de l'après-midi. Hors les limites de la ville, les transports en commun étaient anarchiques: il n'y avait pas moins de 30 lignes différentes sans correspondance entre elles. Chaque municipalité faisait construire ses voies de communication sans se soucier, ou si peu, des circonscriptions voisines.

En 1953, on était arrivé si près de la catastrophe que des mesures draconiennes s'imposaient. Il fallait à tout prix trouver un système quelconque de gouvernement métropolitain pour l'ensemble de la région, mais on n'arrivait pas à se mettre d'accord. Finalement, la province d'Ontario s'en mêla et imposa une solution: une fédération groupant la ville de Toronto avec les municipalités de banlieue en une seule unité administrative.

A cette nouvelle Municipalité du Toronto métropolitain la province confia tous les services que les anciennes administrations avaient été incapables d'assurer convenablement: la police, l'adduction d'eau, les égouts, la voirie régionale, les transports en commun, les finances, les parcs publics et l'urbanisme. Les anciennes municipalités conservaient leurs conseils municipaux, leurs commissions scolaires, leurs comités de zonage, leurs équipes d'entretien de la voie publique, leurs inspecteurs de la construction, leurs corps de pompiers et leurs camions à ordures. Les citoyens continuaient à ne payer qu'un impôt. La municipalité le percevait et en reversait une partie à Métro.

Ces mesures entrèrent en vigueur le 1er janvier 1954. Depuis lors, on a pu mener à bien un nombre étonnant de réalisations qui auraient été impossibles auparavant. En vérité, Métro a transformé jusqu'à l'aspect de Toronto, et cela sans que les impôts aient augmenté plus que dans les autres villes canadiennes.

Conseils à ceux qui souffrent de la fièvre des foins

OTTAWA — Souffrez-vous de la fièvre des foins? Alors restez à l'intérieur entre sept heures et deux heures du matin, pendant la saison du pollen. Tel est l'avis du ministère de l'Agriculture.

La grande dispersion du pollen début le 15 août, culminant aux alentours du 1er septembre et se terminant après le 15 septembre.

"La densité de l'envol du pollen varie considérablement dans une période de 24 heures, dit M. I. J. Bassett, du centre de recherches du ministère.

"Ces recherches ont démontré que le pollen est le plus dense au cours d'une journée ensoleillée pendant laquelle il ne vente pas entre 7 et 10 heures du matin. En général, l'après-midi, le pollen reste à la surface de la terre et le soir aussi."

M. Bassett ajoute que la densité du pollen est très basse dans les Provinces Maritimes, en Gaspésie, dans le nord de l'Ontario, dans les Prairies et en Colombie-Britannique.

Naissance

L'Etat le plus petit, comprenant seulement 3,000 habitants, mais avec le plus haut revenu au monde par habitant, naîtra le 31 janvier prochain. Il s'agit de Nauru, une île du Pacifique, anciennement administrée par l'Australie. La principale ressource est le phosphate.

Nouveau directeur à l'O.N.F.

Monsieur Wilfred Jobbins, qui possède une vaste expérience dans la distribution des films tant au Canada qu'à l'étranger, vient d'être nommé directeur de la division de la Distribution à l'Office national du film, à Montréal. C'est ce qu'annonce aujourd'hui le président de l'Office, Monsieur Hugo McPherson. Le nouveau titulaire succède à Monsieurs J. W. Cosman qui devient délégué de l'Office aux Etats-Unis.

Le nouveau directeur de la Distribution — il s'agit d'un des quatre principaux secteurs de l'Office avec la Production, les Services techniques et l'Administration — fait partie du personnel de l'ONF depuis vingt ans. Il a été successivement représentant en Colombie-Britannique, directeur du Service commercial, adjoint au directeur régional de l'Ontario, délégué de l'Office en Amérique du Sud, et tout récemment encore adjoint au directeur du Service international. En somme, Monsieur Jobbins est en relation avec les distributeurs internationaux depuis une quinzaine d'années.

Outre l'anglais, Monsieur Jobbins parle le français et l'espagnol. Il est marié et père de deux enfants.

Le chien garde toujours son rang

OTTAWA — Le chien conserve encore son titre de "meilleur ami de l'homme" dans une existence de plus en plus citadine, qui est aux antipodes de la vie sauvage menée par ses ancêtres.

L'élevage des chiens de race augmente, ce qui est peut-être un indice du raffinement de la société; mais le chien compte des amis chez le pauvre comme chez le riche. De nos jours, il voyage par avion, vit dans des appartements à air climatisé, se promène dans la voiture familiale, va à la chasse, travaille pour les organismes de protection et ne manque pas de besogne à la ferme. Il n'est guère amusant d'aboyer après un tracteur (il n'y a plus de chevaux à stimuler); cependant, le collie Pataud est devenu le chien de ferme à tout faire, bien adapté aux conditions canadiennes.

En ville, le métis est une classe de chiens qui se charge de la garde des bébés et de la surveillance des maisons; il lui arrive parfois même de visiter la fourrière municipale et la Société protectrice des animaux.

Les chiens procurent du travail à de nombreuses personnes, en plus de celles qui les promènent quotidiennement autour d'un pâté de maisons. Ils ont inspiré bien des législations et assurent de l'emploi à tout un personnel qui administre la Loi sur la généalogie des animaux; ils commandent de hauts prix comme raceurs, achalandent les écoles de dressage et, bien entendu, usent des colliers, des chenils et des laisses, puis consomment d'énormes quantités d'aliments. Pour ceux qui aiment la compagnie des animaux, les mérites du chien l'emportent sur les désagréments discutables qu'il cause, par exemple lorsqu'il se défile en ville, souille les pelouses quand son propriétaire lui fait prendre l'air entre le crépuscule et l'aube ou harcelle les postillons occupés à livrer le courrier de Sa Majesté.

Le nombre des chiens de race enregistrés au Canadian Kennel Club était d'environ 41,000 l'an dernier — augmentation de quelque 2,500 sur l'année précédente.

Le Club est constitué en vertu de la Loi sur la généalogie des bestiaux, administrée par le ministère de l'Agriculture du Canada pour les propriétaires de chiens. Le bottin du Club est une sorte d'annuaire mondain des notabilités canines et de leurs propriétaires. Les généalogies inscrites dans les registres nationaux du bétail établis par la plupart des associations d'éleveurs de bestiaux de race pure en vue de vérifier l'identité des animaux de race.

Le Canadian Kennel Club maintient des registres depuis la décade 1890, les inscriptions comprenant alors 35 races, dont 11 de terriers. Les cocker spaniel, saint-bernard, les fox-terrier, les collies et les setter semblent avoir été les races les plus populaires au début.

En 1927, le nombre de races enregistrées avait doublé pour passer à 52 et, depuis, il a encore doublé pour atteindre 110, toutes reconnues par le Canadian Kennel Club.

En 1965, dans le registre des portées et le stud-book, les caniches (poodles) occupaient la première place avec environ 9,000 enregistrements et ils y sont encore en tête. Il n'y a pas d'autre race qui les approche. Les caniches, nains, moyens, ou grands, sont tous classés sous le même nom de race; leur popularité, selon les éleveurs, vient en partie de ce qu'ils s'adaptent bien à la vie en appartement. Ils étaient jadis des chiens de chasse mais la civilisation les a raffinés (ou gâtés) et, maintenant, ils sont aussi fiers que leurs propriétaires de l'ordre auquel les astreint la vie domestique.

Les autres favoris d'intérieur qui font bonne figure à l'enregistrement sont le chihuahua avec 1,800 inscriptions, le dachshund (basset allemand ou teckel) avec 1,900, le toutou de Poméranie avec 1,100 et le pékinois avec 850. Les épagneuls ont toujours la haute main sur les affections humaines tant au foyer qu'à la chasse; plus de 2,000 types différents sont enregistrés.

Au deuxième rang par le nombre, après les caniches, on trouve, avec 3,-350 inscriptions, le berger allemand qui est probablmeent le chien de travail le plus remarquable en ville; il est utilisé par la police ou comme gardien et il est devenu fameux comme guide des aveugles. Par contre le Doberman pinscher, chien d'un seul homme que l'on dresse parfois comme gardien, ne compte que 374 sujets dans les registres.

Bien qu'il existe plusieurs milliers de chiens de traîneau (husky) au Canada, on n'y a enregistré que 833 sujets de race samoyède, 129 de race sibérienne, 41 malamutes d'Alaska et 2 Esquimaux. Dans le grand Nord, tout chien qui peut tirer un traîneau est un husky, ce qui explique l'absence de race de ce nom.

Le collie ou chien de berger écossais est chez nous le meilleur chien à tout faire en agriculture; il a été bien représenté dans le stud-book depuis le commencement du siècle et l'on trouve couramment 1,100 collies enregistrés. Ce qu'on appelle le collie miniature est en réalité un berger de Shetland.

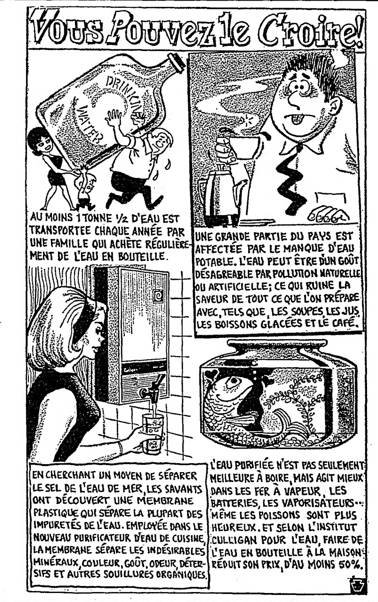
Le groupe des terriers accuse une forte diminution dans l'enregistrement des fox-teriers. Le terrier de Boston (818 inscriptions) n'entre pas dans ce groupe mais est plutôt classé comme chien non chasseur.

Si l'on en juge par l'enregistrement des sujets de race pure, l'un des chiens de chasse favoris au Canada est peut-être le chien rapporteur, dont cinq races font enregistrer 2,200 sujets. Par ailleurs, les chiens d'arrêt allemands n'en font inscrire que 400.

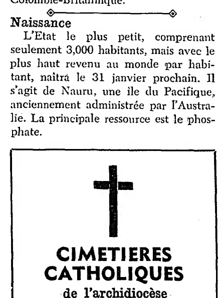
Certaines races jouissent d'un regain de popularité à la suite de publicité, par exemple celle donnée par Walt Disney au terrier Cairn et par la famille royale au corgi gallois; cependant, le berger allemand était bien établi avant que Rin Tin Tin devienne une étoile de cinéma. La race d'épagneul du roi Charles était la favorite du monarque, celui qui n'a pas perdu la tête, et elle l'est encore comme chien de jeu dans ce pays.

Aux amateurs de danse

Les "Single Swingers' du Y.M.C.A. d'Edmonton recommenceront à danser à compter du 19 septembre prochain. Il s'agit d'un club de "danses carrées" assez unique en son genre en ce qu'il s'adresse tout particulièrement aux personnes célibataires. Il va s'en dire que les couples sont aussi invités, mais on réunit surtout les célibataires pour leur donner l'occasion de rencontrer d'autres personnes qui sont dans la même situation et qui ont en commun d'aimer les danses carrées. Les réunions ont lieu tous les mardis soir à 8h. Des détails supplémentaires peuvent être obtenus en signalant le numéro 424-0615 durant le jour ou 439-6449 dans la soirée.











Dans nos paroisses . . .

ST-JOACHIM

La Société St-Vincent-de-Paul de la paroisse requiert votre coopération. Tous les articles que vous vous proposez de mettre de côté peuvent lui être d'une grande utilité. Un simple appel téléphonique et un camion passera chez vous prendre ces effets. Le numéro à composer est le suivant: 429-2267 ou encore 429-2731.
Vos dons seront grandement appréciés.

L'ensemble "Les Copines" est maintenant . . . ou presque, chose du passé. Ces jeunes filles qui nous ont charmés durant plus de deux ans par leurs nombreuses apparitions en public, à la décidé de se dissocier.
radio et à la télévision ont en effet
Mardi dernier, elles présentaient leur dernière émission radiophonique sur les ondes de Radio-Canada.

Six d'entre elles vont maintenant poursuivre leurs carrières respectives alors qu'une autre, Michelle Diamond, poursuivra dans le domaine de la chanson. Elle doit entreprendre en octobre sa propre émission intitulée "Michelle". Félicitations à toutes pour leurs succès passés et meilleurs voeux à Mlle Diamond.

Vers la fin de septembre, "Les Copines" feront une dernière apparition publique, comme groupe, à l'occasion d'une fête qui sera organisée par l'A.C.F.A. d'Edmonton et dont la date sera annoncée sous peu.

Au cours d'un séjour d'un mois qu'ils ont fait dans la province de Québec, M. et Mme Ephrem Langlois ont visité leur fils Guy d'Arvida ainsi que l'Expo 67.

M. Lloyd Beaudoin, M. Jean L'Heureux, Mme Eugène Hamel, Denise Hamel, Mme A. Doré et la famille Albéric Arcand ont tous profité de la dernière grande fin de semaine pour se rendre à Jack Fish Lake en Saskatchewan.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

PROLONGATION DE DELAI

Avis est par les présentes donné que la date - limite pour la réception de soumissions au contrat no 51-67-9, "CONSTRUCTION D'UN PONT SUR LA RIVIERE ATHABASCA ET SES APPROCHES. AU MILLE 11.0, SUR LA ROUTE JASPER-EDMONTON, DANS LES LIMITES DU PARC NATIONAL DE JASPER", originalement fixée au 13 septembre 1967 a été reportée à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 20 septembre 1967.

G. Ian Cameron,
Directeur des Services financiers et administratifs
Ministère des Travaux Publics du Canada,
Edmonton, Alta,
le 30 août 1967. ED-430

Remerciements

M. Eugène Pelletier et sa famille de Morinville désirent remercier, par la voix de La Survivance, tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie à la suite du deuil dans lequel ils ont été plongés lors du décès de Mme Louise Pelletier, leur épouse et mère bien-aimée.

JOUSSARD

Parmi les principaux événements depuis notre dernier courrier de Pâques, signalons la visite de notre Evêque, S. E. Mgr H. Routhier, o.m.i., venu confirmer nos enfants et rencontrer les paroissiens le 8 mai.

L'Expo 67 a attiré plusieurs de nos paroissiens. En mai, Madame Antonio Charrois accompagnait un groupe d'élèves de notre école. En juin, ce fut la famille Joachim Claveau, la famille Berthin Dubé, le R.P. Denis Dubuc, o.m.i., curé, et quelques soeurs de la Mission St-Bruno. M. et Mme Almer Leblanc sont actuellement dans l'Est également. Ces derniers eurent la visite de leur fils, Frère Eugène Leblanc, o.m.i, étudiant à Battleford; il prêtait main-forte au Camp de Vacances de la pointe Shaw à Grouard.

Accidents:

Le 18 juin, nos voisins de Sucker Creek déploraient la mort de deux anciens élèves de la Mission dans une collision d'auto. Le 22 juillet, c'était à Joussard même, à proximité de l'église, que la mort frappait lorsqu'un jeune Monette, de Jean-Côté, perdait le contrôle de son auto. Une jeune fille de Joussard fut blessée dans le même accidents. Un jeune homme, Grégoire Carrier, passera de longs mois à l'hôpital, à la suite d'un accident. Il revenait de son travail en fin de semaine lorsque, à pied sur la route, il fut frappé par une auto lui brisant les deux jambes à plusieurs places ainsi que le bassin. Le chauffeur n'est pas même arrêté.

Soucoupe volante

A un temps où il est à la mode de voir des soucoupes volantes, mentionnons qu'au printemps nous avons eu la nôtre. Durant une soirée, elle se promena au-dessus du village, jeta un bon coup d'oeil à l'entour de le la Mission St-Bruno avec ses cours illuminées, puis décampa en vitesse.

Ecoles:

L'année scolaire est organisée. Au village: Soeur Poirier sera principale, accompagnée de Soeur Fréchette, Madame Willie Charrois, de Joussard, et Mlle Lucille Knapp, de Windsor, Ont. Avec la fermeture du pensionnat de McLennan, nos filles se dirigent vers d'autres écoles: Suzanne et Candide Bédard et Pauline Lamarche sont à Grouard; Irène et Valérie Carrier, à Grande Prairies; les autres iront à Kinuso. Vont au collège Notre-Dame de Falher: Marcel Leblanc, Bernard Dubé et Donald Charrois; au collège St-Jean d'Edmonton: Léo Casavant, Charles et Marcel Carrier.

A la Mission St-Bruno: Le nouveau senior sera M. Guy Hachey et son épouse enseignera également. Ils arrivent de Fort Vermilion. M. Camille Goutier a quitté l'enseignement à la Mission pour devenir conseiller de la jeunesse étudiante pour le département des Affaires Indiennes, district de High Prairie.

L'arrivée de la famille Hachey compense pour les pertes que nous faisons. A part les jeunes gens, garçons et filles, qui se trouvent du travail à l'extérieur, la famille Georges Carrier demeure maintenant à Edmonton. M. David Brassard a vendu sa ferme à M. John Reid de Guy. La famille Brassard doit déménager sous peu au village, temporairement.

Au moment où nous écrivons ces lignes, le feu fait rage aux portes du village qui est enveloppé dans un nuage de fumée. Activé par un grand vent, le feu menace plusieurs habitations au sud-ouest du village en particulier celle de M. John Tremblay. Si l'un prend feu, ce pourrait être une catastrophe. Des "bulldozers", des charrues, réservoirs d'eau cherchent à contenir le feu dans les broussailles qui entourent le village. Nous espérons que tout sera bientôt sous contrôle.

MARIE-REINE

Arrivée et départ

M. et Mme Yvan Emond et leurs cinq enfants de Larouche, Lac St-Jean, P. Qué., sont venus demeurer parmi nous. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre paroisse.

C'est avec peine que nous voyons partir une famille qui demeurait ici depuis 16 ans. En effet M. et Mme Camille Boucher et leur famille nous quittent pour aller demeurer à High Level, là où M. Boucher et ses garçons ont leur travail. Nous leur souhaitons bon succès là bas.

C'est M. Télesphore Forget qui va maintenant habiter dans leur maison dont il a fait l'acquisition des propriétés.

Le mois d'août fut favorable pour les visiteurs.

Chez M. et Mme T. Lambert ont eu la visite de M. et Mme René Lambert, leur fille Mlle Françoise et leur fils Claude et son épouse, tous de Drummondville, P. Qué. Ils ont également rendu visite à la famille de M. et Mme E. Lepage.

Chez M. et Mme Lucien Pearson, Mme Jos Sirois de Price, mère de Mme Pearson, son frère, M. Lucien Paradis et son épouse de Schefferville, P. Qué.

Chez M. et Mme Jules Chabot: leur fille Dolorès d'Edmonton et Doris est aussi revenue d'Edmonton où elle a passé ses vacances chez sa soeur Mme Sanche.

D'Edmonton également des anciens de la paroisse M. et Mme Méridée Lavoie et leur famille.

Chez les familles de M. et Mme E. et Léo Laitres: M. et Mme Robert Laitres, Debden, Sask., Mme Rachel Laventure, M. W. Laventure, M. et Mme C. Poulin, tous de Spirit Wood, Sask. enfin M. et Mme Eug. Casavant de Joussard.

Bienvenue à tous ces visiteurs.

Dimanche soir, 20 août il y eut un shower en l'honneur de Marc Belzile, et Sharon Landwater.

Le mariage eut lieu samedi 2 sept., en l'église catholique romaine Notre-Dame de la Paix de Peace River.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent ces nouveaux époux qui demeureront à Peace River.

Ont fait un séjour à l'hôpital de Peace River. Edith fillette de M. et Mme Tremblay ainsi que Michel et Claudette, enfants de M. et Mme Fernand Lambert.

M. Philippe Desbiens partait, samedi matin 2 sept., pour se rendre à St-Ambroise de Chicoutimi, P. Qué., au chevet de son vieux père gravement malade.

Meubles d'acajou

Pour nettoyer, donner du brillant aux meubles d'acajou, employez de l'huile d'olive mélangée d'alcool; brillez avec une peau de chamois.

A Londres, les jeunes couturiers reviennent à mode plus féminine

Compte-rendu de Lissa Taylor

LONDRES — La mode londonienne se distingue, cet automne, par trois courants différents, nous rapporte Mme Lissa Taylor, directrice de mode du service des fibres textiles de Du Pont du Canada; un côté classique, toujours élégant, fait de tweeds et de lainages, chez les couturiers de la vieille garde, tel Hartnell . . . une allure "Mod" avec Mary Quant et ses mini-jupes . . . et, enfin, une vague d'élégance toute jeunes, illustrée par Clive et Michael par exemple.

De ces trois tendances, la troisième est probablement celle qui influera le plus sur la mode canadienne. Clive et Michael sont les chefs de file de ce nouveau groupe de couturiers qui tendent à féminiser et à assouplir la mode actuelle. Leurs créations sont jeunes, fraiches, élégantes.

"Dans les rues de Londres, on ne voit ques des mini-jupes dont quelques-unes si courtes qu'on dirait de longues chemises. Et la plupart couvrent à peine l'os de la hanche.

Quelle que soit leur longueur, les jupes se portent toutes avec de longs bas, des guêtres. "Qui a les jambes pour porter la jupe courte, la porte", tel semble le mot d'ordre dans le moment à Londres.

Quelques jeunes filles portent la jupe à mi-cuisse avec une culotte bouffante assortie. Mais celles qui n'ont pas de jolies jambes le savent et cela transparait dans leur attitude embarrassée.

Les jeunes filles qui portent les micro-jupes, ou jupes pour ainsi dire inexistantes, ont l'air tout aussi mal à l'aise. Elles sont la version féminine de ces jeunes garçons aux cheveux longs et sales qui semblent dire au monde entier: "Regardez-moi bien. Je suis un non-conformiste!"

La toute dernière mode chez les jeunes est empruntée aux hippies de San Francisco. Ils portent des vestes rajah en calicot et, de leurs cheveux ou de leur barbe, pendent des clochettes, des colliers, des fleurs. Une promenade dans King's Road a suffi pour me désappointer tout à fait.

"Dans Carnaby Street, cependant," ajoute Mme Taylor, tout l'opposé. Une espèce de carnaval burlesque, amusant, se déroulant sous les yeux de "croulants" tels que moi."

Selon Mme Taylor, Londres est envahie de touristes venus exprès pour voir les vêtements et la façon de vivre de la jeune génération. "La ville de Londres est littéralement bondée. Mais n'y cherchez pas un Londonien. Ce ne sont que des touristes."

"A Londres, tout comme dans les grandes capitales de la mode européenne," poursuit Mme Taylor, le prêt-à-porter gagne de plus en plus d'adeptes. On m'a répété plusieurs fois, au *cours du voyage, que la haute couture* s'inspirait beaucoup du prêt-à-porter, ce qui est sans aucun doute une innovation."

Kathleen MacCullogh, une jeune fille de 20 ans, partage les idées de Mme Taylor, avec qui elle a fait le voyage à Londres, au sujet du nouveau groupe de jeunes couturiers et de la popularité grandissante de Clive et Michael.

Mlle MacCullogh, originaire de Bedford en Nouvelle-Ecosse, a remporté le premier prix du concours "Les couturiers canadiens de demain", organisé l'hiver dernier par le service des fibres textiles de Du Pont du Canada.

Mlle MacCullogh a étudié deux mois chez Balmain à Paris avant d'aller rejoindre Mme Taylor à Londres.



La compagnie G. H. Wood de Toronto s'est lancée "en grand" dans la célébration du Centenaire de la Confédération. La devanture de ses nouveaux bureaux est en effet ornée d'un énorme blason aux armoiries du Canada mesurant 980 pieds carrés, surmonté de deux drapeaux canadiens (format géant de 14 pi.). A remarquer aussi les deux répliques des "Gardes canadiens" postés en sentinelle dans leur niche protectrice. L'étalage est aussi composé d'énormes blasons de toutes les provinces et de nombreux drapeaux multicolores du centenaire.

"La" pilule serait à déconseiller dans les antécédents de cancer

BOSTON — Le chirurgien-en-chef de l'hôpital Peter Bent Brigham déclare que les femmes qui ont souffert du cancer du sein ou ont des antécédents familiaux de cette maladie ne devraient pas prendre de pillules anticonceptionnelles.

Le Dr Francis D. Moore a exposé ces conclusions, dans le New England Journal of Medicine, d'une étude qu'il a faite récemment en collaboration avec trois autres médecins. Il déclare que l'étude concernant les pillules contraceptives "n'établit aucun rapport direct avec le cancer du sein en soi," mais il ajoute que ces pilules contiennent des hormones qui peuvent stimuler un cancer déjà existant et "avoir une influence directe sur la physiologie et l'anatomie du sein."

Par conséquent, dit-il, "chez une patiente qui a souffert de cancer ou qui a subi l'ablation du sein", l'usage des pilules contraceptives devait être prohibé.

Il a de plus déclaré que les femmes dont la mère, la soeur ou la fille ont souffert de cancer du sein sont plus susceptible de souffrir de la même maladie. En conséquence, le Dr Moore déclare "qu'une jeune femme qui possède des antécédents familiaux de cancer du sein ne devrait pas employer de façon prolongée les pilules contraceptives."

Le Dr Moore déclare que les filles de femmes ayant souffert de cancer du sein ont 28 fois plus de chances d'être atteintes de la même maladie; les soeurs de victimes du cancer, 40 fois plus de chances, et les mères des victimes de cette maladie, 12 fois plus de chances.

Des jeunes Nord-Vietnamiennes deviennent marins

HANOI — Le commandement et l'équipage de deux remorqueurs du fleuve Rouge sont assurés par 10 jeunes filles nord-vietnamiennes âgées de 18 à 22 ans qui constituent la première promotion de la marine féminine nord-vietnamienne. D'autres jeunes filles vont venir renforcer leurs rangs lorsqu'elles auront terminé leurs études, qui durent neuf mois, dans une école de Hanoï.

180 tonnes

Les deux remorqueurs, totalement confiés à ces 10 jeunes filles peuvent tirer sur le fleuve Rouge et ses affluents six chalands pesant à pleine charge 180 tonnes. Sous le commandement de leurs deux capitaines, Nguyen Thi Dong et Nguyen Thi Lan, âgées toutes deux de 21 ans, ces deux équipages féminins ont déjà effectué 2.500 milles de navigation sans incident mécanique, restant parfois 20 jours sans toucher terre.

Ces 10 jeunes filles sont armées de fusils de guerre avec lesquels elles ont déjà fait le coup de feu contre les avions américains. Mais elle ont acquis, ont-elles déclaré aux journalistes étrangers qui les interrogeaient "quelque part sur le fleuve Rouge", une grande expérience dans l'art de camoufler leurs bateaux pour échapper aux repérages de l'aviation américaine.

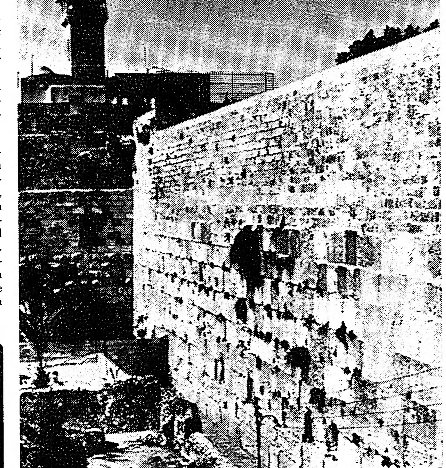
Elles naviguent de jour comme de nuit, par tous les temps, même dans la brume ou les orages tropicaux, en périodes de crues comme de sécheresse.

Principales tâches

Sonder le fleuve, où les bancs de sable changent de place très souvent, ausculter les courants, car les crues sont très brusques, et surveiller le ciel pour prévenir les venues d'avions américains sont leurs principales tâches pendant leurs parcours.

Elles n'ont pas encore d'uniformes. Les deux mécaniciennes âgées respectivement de 18 et 19 ans, qui ont la charge des énormes moteurs des deux remorqueurs, portent le classique bleu de chauffe. Quant aux autres, capitaine compris, elles sont habillées comme toutes les Nord-Vietnamiennes: pantalon noir très évasé et corsage blanc cintré. Aucune d'entre elles n'est mariée mais certaines sont fiancées. Cependant, elles veulent rester ensemble sur leurs remorqueurs "jusqu'à la fin de la guerre contre les Américains", ont-elles affirmé.

Leurs deux bateaux s'appellent "les trois prises en charge 1 et 2" pour rappeler un des mots d'ordre du président Ho Chi Minh qui a demandé aux femmes nord-vietnamiennes d'assurer, en l'absence de leurs maris, la charge du foyer, du travail et le soutien de la guerre.



JERUSALEM, ISRAEL — Le haut mur de pierre que l'on voit sur la colline du temple dans la Vieille Ville de Jérusalem, représente un des lieux les plus sacrés en Terre Sainte. La tradition veut que le mur date de l'époque du Roi Solomon et constitue la partie ouest de la Cour de l'Ancien Temple.
D'après une légende que l'on raconte, "la rosée qui s'accumule sur le mur pendant la nuit, n'est que les larmes que fait couler le mur en pleurant, avec Israël, la destruction du Temple."

La consommation mondiale du sel

Chaque habitant de la terre consomme, en moyenne, 17.5 livres de sel par an.

Mais il n'y a pas que l'usage alimentaire. Le sel sert aux industries chimiques, car il constitue la matière première dans la fabrication des carbonates et bicarbonates de soude, des lessives de soude, de l'acide chlorhydrique, des hypochlorites (eau de Javel), des chlorates, etc. On peut donc considérer qu'il est à la base de toute industrie chimique, les sels, les acides ou les bases qu'il permet de fabriquer directement servant, à leur tour, à l'élaboration d'autres composés minéraux ou organiques.

Le sel s'emploie également dans la réfrigération: un mélange de glace pilée et de sel permet d'obtenir un abaissement de température allant jusqu'à — 12 degrés F. On l'utilise pour la conservation: depuis les temps les plus reculés, il a été employé pour préserver de la putréfaction les viandes ou les poissons; actuellement encore, c'est souvent le seul mode de conservation des aliments chez certains peuples primitifs.

Si l'usage du sel en tant qu'aliment remonte certainement aux temps préhistoriques, peut-être même à l'apparition de l'homme sur la terre, la technique de son extraction à partir de l'eau de mer est connue depuis la haute antiquité.

Savez-vous, lisons-nous dans le tome premier de "l'Encyclopédie Larousse pour la jeunesse", que si l'on extrayait tout le sel de la mer et qu'on le répartit sur tous les continents, on aurait une couche d'une hauteur de . . . 456 pieds?

Un précédent créé au Met

NEW YORK — La contribution apportée depuis une trentaine d'années par Jean Rosenthal pour assurer le succès de nombreuses productions théâtrales, lui a valu les éloges de critiques professionnels.

Cette dessinatrice, âgée de 55 ans, vient d'accepter un nouveau poste au Metropolitan Opera de New York. Considérant la nouvelle dimension artistique du Met en matière d'éclairage, Jean Rosenthal devient dessinateur -éclairagiste, fonction qui crée un précédent dans les annales de la célèbre maison d'opéra, vieille de 84 ans.

L'éclairage, autrefois limité au fonctionnel, joue maintenant un rôle associé à la mise en scène et aux costumes dans une production d'opéra.

Cette innovation rehaussera le spectacle de "Roméo et Juliette", qui prend l'affiche le 19 septembre, avec le nouvel éclairage sous l'habile direction de Jean Rosenthal.

Ceux qui connaissent et admirent son travail sont certains à l'avance de l'excellent résultat qu'elle obtiendra avec les jeux d'ombre et lumière.

Miss Rosenthal a entrepris ce nouveau travail avec enthousiasme. "L'importance de l'éclairage est illustrée du fait que cet élément s'intègre dans l'aspect du décor et la conception d'une production théâtrale", de commenter l'éclairagiste.

• PHOTOGRAPHIE •



L'HOMME ET SA CAMERA

Savez-vous pourquoi on prend plus de photos à l'Expo 67 qu'on en a jamais pris à n'importe quel autre événement du passé?

Vous comprendrez pourquoi dès que vous et votre caméra verrez la plus immense et la plus pittoresque exposition qui ait jamais été organiée. Avec sa centaine de pavillons splendides, ses canaux et ses voies d'eau miroitants, ses festivals nationaux, ses amusements uniques et ses attractions étonnantes, l'Expo sera l'aventure photographique de votre vie.

Il est probable que vous reviendrez de votre aventure à l'Expo avec les éléments qu'il vous faut pour réussir le meilleur album de photos, les meilleures projections de diapositives et de films que vos amis et votre famille auront jamais vus.

Tant de choses se produisent à l'Expo que vous avez avantage à pré parer à l'avance votre programme de photos à prendre. Il serait bon que vous vous familiarisiez avec les innombrables attractions de l'Expo avant de vous y rendre et de prendre note de ce qui est "à voir" et à prendre en photo.

Vous pouvez grouper les photos de votre journal de l'Expo sous les titres pavillons nationaux, thématiques, privés et amusements. Et vous pourriez même ajouter encoure un chapitre que vous intituleriez simplement "l'inattendu." Vous en aurez besoin.

Voici quelques-uns des centres d'intérêt que vous voudrez y inclure:

Des 70 nations représentées à l'Expo, le Canada avec son Katimavik remplira votre viseur d'une merveille architecturale. Celui des Etats-Unis, un dôme géodésique de 20 étages, et l'élégant pavillon soviétique peuvent être photographiés depuis la passerelle du Cosmos qui relie les deux pavillons. Le pavillon britannique est surmonté d'un drapeau anglais en trois dimensions que l'on peut voir de n'importe quel point de l'Expo. Quant au pavillon de la France — disons simplement que votre caméra n'a jamais rien capté de semblable.

Si vous aimez photographier ce qui est exotique, vous ne devrez pas manquer de visiter les pavillons des pays suivants: Thaïlande, Birmanie, Iran, Tunisie, Ethiopie, Ceylan et ceux des pays arabes. Par exemple, au pavillon de la Thaïlande, vous pouvez capter sur film une barque royale flottant sur un bassin bleu-vert devant une réplique grandeur nature d'un sanctuaire bouddhiste datant du dix-huitième siècle. Vous n'avez pas besoin d'avion à réaction ni de pauquebot pour visiter l'Orient si vous allez à l'Expo 67.

Les pavillons thématiques sont constitués par un groupe impressionnant de tétraèdres tronqués. Assurez-vous que votre programme de visite à l'Expo comprend au moins un de ces ensembles, comme les pavillons spectaculaires de "L'Homme interroge l'Univers."

Pour l'Expo, les plus importantes industries du Canada offrent l'imagination en contribution à la "Terre des Hommes." Le pavillon d'Air Canada a été crée à partir de l'Hélix, la machine volante de Léonard de Vinci. Comme pour tous les pavillons de l'Expo, seule une photo peut lui rendre justice. Place International Nickel est érigé un stabile de 65 pieds, constituant un arrière-plan élancé, idéal pour une photo de famille à l'Expo. Kodak du Canada reçoit tous les chasseurs d'images du monde entier, et ses experts en photographie, multilingues, sont à la disposition des visiteurs-photographes qui désirent être conseillés ou aidés.

A l'occasion de votre visite au pavillon Kodak, pensez à prendre un guide de conseils gratuit pour prendre *des photos à l'Expo. Ce livret* vous sera très utile quand vous partirez explorer l'exposition.

Les attractions et les manèges à l'Expo ne ressemblent à rien de ce que vous avez pu voir ou essayer. La Spirale vous emporte en tournant vers le ciel, bien au-dessus du terrain de l'Expo, et vous pouvez y prendre des clichés de première classe. Au Fort Edmonton, vous passerez dans une authentique ville de l'Ouest, complète avec son "saloon" et ses bagarres de rues. Un endroit idéal pour prouver que vous êtes rapide à la "détente."

"La Terre des Hommes" est une joyeuse aventure pour l'homme muni de sa caméra. Il est inutile de vous rappeler d'emporter votre caméra. Soyez simplement prêt à l'employer à CHAQUE pas que vous ferez quand vous découvrirez l'Expo.

Une qualité du roi George V

Le roi George V fut mari parfait. Jamais il ne quitta la reine Mary, et si quelquefois les nécessités de sa charge l'obligeaient à se séparer d'elle, il lui écrivait tous les jours.

Il aurait voulu que tous les maris de son royaume eussent les mêmes attentions pour leurs femmes.

Un jour qu'il était en voyage, il demanda à un de ses aides de camp s'il écrivait à sa femme:

— Certainement, Sire. J'écris chaque semaine.

— Comment! dit le roi, seulement chaque semaine! c'est très peu, moi, j'écris à la reine chaque jour.

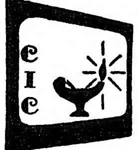
—Sire, répondit l'aide de camp, je n'en doute pas, mais Votre Majesté ne paye pas les timbres.

Le roi s'amusa fort de cette réponse et s'empressa de l'écrire à la reine.



Son nom? Lizette Gervais dont vous connaissiez sans doute la voix pour l'avoir entendue sur les ondes de Radio-Canada. Vous pouvez maintenant aussi la voir puisqu'elle a n i m e une émission de télévision au réseau anglais de Radio-Canada tous les mercredis soir; l'émission provient de l'Expo et s'intitule The World on Stage.

Cinéma et culture



Films à l'écran

FRANKIE AND JOHNNY
adultes et adolescents

Américain 1966; 87 min. Comédie musicale réalisée par Frederick de Cordova avec Elvis Presley, Donna Douglass et Nancy Kovack.

Frankie et son ami Johnny forment un couple musical apprécié à bord d'un "show boat" qui sert aussi de salle de jeux. Les deux jeunes voudraient se marier, mais Frankie exige que Johnny se corrige d'abord de sa passion pour le jeu. Une diseuse de bonne aventure prédit à Johnny que la rencontre d'une belle rousse lui portera une grande chance. Et de fait une jeune fille rousse nommée Nelly arrive sur le bateau et fait gagner à Johnny des sommes importantes.

Le désespoir de Frankie est grand, mais . . . tout change pour le mieux. Sans être vraiment une comédie musicale, ce film rappelant des chansons populaires fait plaisir aux auditeurs. Le *scénario est faible mais la mise* en scène excellente et la musique agréable.

Appréciation morale. En dépit de quelques légèretés ce film peut-être vu par le grand public.

THE PSYCHOPATH
adultes

Britannique 1965. Techniscope, Technicolor, drame policier réalisé par Freddie Francis avec Patrick Wymarck, Margaret Johnson et John Standing.

Quatre hommes membres d'une commission d'enquête dans les crimes de guerre sont assassinés à Londres. A coté de chaque corps retrouvé il y a une poupée faite à son image. La police faisant enquête dans ce meurtre apprend que la veuve d'un ancien officier allemand vit avec son fils Mark à Londres et fabrique des poupées. Elle est infirme et clouée à une chaise roulante. Un policier interroge Mark, qui essaire de le tuer, et prend la fuite. Finalement la police découvre le malfaiteur.

Ce film est fait à la mesure des films d'horreur. La réalisation est habile et nerveuse et tire partie des décors insolites.

Appréciation morale: L'insistance sur les éléments de violence fait réserver ce film aux adultes.

A FISTFUL OF DOLLARS
adultes avec réserves

Italo-germano-espagnol; 95 min. Western réalise par Sergio Léone avec Clint Eastwood, Marianne Koch et Gian Maria Valonte.

Un pistolero solitaire arrive dans une petite ville située à la frontière du Mexique. Deux bandes de hors-la-loi s'affrontent dans un jeu de contrebande d'alcool et d'armes. L'étranger fait tout pour aggraver le conflit dans l'espoir que les deux clans vont finir par s'éliminer. Son jeu est découvert et il est fait prisonnier et battu. Il s'échappe et est témoin d'une bataille entre les deux clans et . . . à lui seul extermine les survivants.

Ce film est tourné dans un décor espagnol, mais reproduit très habilement l'esprit des productions américaines. On retrouve bien des éléments du Western classique avec tout le climat de violence, etc. Le jeu des caméras est très habile.

Ce film comprend des scènes de brutalité très poussée. Donc pour les adultes avec réserves.

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE

7—Les Chevaliers de Colomb de Legal.
8—Les paroissiens, paroisse St-Vital de Beaumont.
9—La famille de Mme Ernestine Marcotte de Bonnyville .
11—Les familles Doucet et Frères de Falher.
12—Les paroissiens, paroisse St-Vital de Beaumont.
13—Radio-Edmonton Ltée.
14—Les paroissiens, paroisse St-Vital de Beaumont.
15—Les paroissiens, paroisse St-Vital de Beaumont.
16—La famille J. Arthur Routhier de St-Paul.
18—La famille de Mme Blanche Dumas de Falher.
19—La paroisse cathédrale de St-Paul.
20—La famille de M. et Mme Normand Mélançon de Looma.
21—La famille de M. Joseph Paquette de Donnelly.
22—La paroisse St-Louis de Bonnyville.
23—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton.
25—La famille de M. et Mme E. J. Laperle de Winterburn.
26—La famille de Mme Alfred Tougas d'Edmonton.
27—La famille de M. et Mme Joffre Gervais de Falher.
28—La famille Gérard Guindon et Fils de Falher.
29—Les paroissiens, paroisse St-Vital de Beaumont.
30—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Conseils aux hommes

Si vous avez plus de 30 ans, si vous êtes encore un homme jeune de coeur et si vous recherchez une tenue vestimentaire tout à fait personnelle, voici quelques aperçus de la mode d'automne tels que fournis par le journal "Montreal Star".

Jetez tout d'abord ces vêtements mornes et procurez-vous en pleins de couleurs et d'éclat. Lors d'un défilé tenu à New York, un couturier avant-gardiste a proposé les ensembles qui suivent.

Un ensemble à pantalons bouffants en tartan rouge et bleu, un tuxedo bleu clair avec pantalons à rayures dorées sur les côtés. Pour l'intérieur, vous pouvez encore vous procurer un veston couleur orange, des pantalons jaunes et un chandail bleu à col roulé ou encore, si vous préférez, un veston jaune, des pantalons orange et un chandail vert à col roulé.

"Pourquoi ne pas porter le veston avec des pantalons de couleurs différentes?" se demande notre couturier. Pourquoi ne pas porter un habit bleu avec une chemise bleue plus foncé?" A carreaux et à rayures.

Vous pouvez certainement ajouter à cela les verres-soleil.

ECHO DES REVUES

A.C.F.A.-Périodiques vous offre...

Sous ce titre, nous vous offrons un bref résumé de quelques revues ou autres périodiques de langue française qu'il vous est possible de vous procurer ou d'offrir en cadeau à vos amis en prenant contact avec le bureau d'A.C.F.A.-Périodiques, 10008 - 109e rue à Edmonton, au tél.: 422-2736.

"Journal de l'amateur d'Art"

En feuilletant le Journal de l'AMATEUR D'ART, on fait le tour des galeries et des expositions de peinture en France, presque "comme si on y était". Les textes et les photographies de la revue illustrent les principaux événements qui ont lieu autant en province qu'à Paris. Le "Journal de L'AMATEUR D'ART" paraît bimensuellement. On peut s'y abonner à A.C.F.A.-Périodiques.

* * *

Témoignage Chrétien

Témoignage Chrétien est un hebdomadaire d'informations sociales, politiques, économiques, culturelles, et religieuses.

Dernièrement, le journal a pris une nouvelle formule. Le format est réduit, plus maniable, L'adoption du système offset et d'un papier de qualité supérieure permet une meilleure utilisation de la photographie.

Témoignage Chrétien est dirigé par Georges Montaron, l'équipe rédactionnelle comprend des prêtres catholiques et des pasteurs protestants, des laïcs influents comme Daniel Mayer, président de la ligue des Droits de l'Homme et Jacques Madaule du Présidium du Mouvement de la Paix. Parmis les clercs, on note la présence de théologiens français, les pères Chenu et Congar. Abonnement: A.C.F.A.-Périodiques.

* * *

Vie Musicale

"La revue Vie Musicale témoigne de l'intérêt que le ministère des Affaires Culturelles du Québec, porte envers la musique; par l'intermédiaire de cette publication spécialisée, ce dernier espère la mieux faire connaître et apprécier. Vie Musicale apparaît ce mois-ci sous une présentation nouvelle — tout en poursuivant son rôle d'information, elle se veut aussi un reflet vivant et dynamique de toutes les sphères de la réalité musicale du Québec actuel."

C'est en ces termes que le ministre Jean-Noël Tremblay présente lui-même le dernier numéro paru.

On s'abonne à Vie Musicale, qui paraît quatre fois l'an, à raison de $1.50 en s'adressant à A.C.F.A.-Périodiques.

* * *

"Vie française"

Au sommaire du numéro mai-juin de cette revue bimestrielle du Conseil de la Vie française en Amérique, on trouve entre autres articles.

— Le français dans les écoles de Montréal.
— La Natalité au Québec.
— Le bilinguisme au Canada
— Présence française dans le monde et,
— La revue des livres.

Notons que l'on peut s'abonner à la revue "Vie Française" à A.C.F.A.-Périodiques.

POURQUOI PAS?...

Tirés par les cheveux

L'autre matin, j'ai été agréablement surpris: mon petit servant de messe m'arrivait tout frais tondu, ce qui donnait à sa tête une allure de propreté et de jeunesse. Il ne s'agissait pas d'une coupe "totale", comme il s'en donne encore dans les camps de concentration, mais d'une coupe "marin", qui étonne d'autant plus que le règne des "crinières" semble bien enraciné chez nos garçons.

Pour mon jeune acolyte, plus besoin de peigne, du moins pour la saison! Il en avait été autrement, quelques jours plus tôt, lorsque l'animateur liturgique d'un mariage que j'allais bénir, a cru bon, avant la cérémonie, d'aller à deux reprises devant le miroir, pour y refaire la mise en plis de ses cheveux! Une rubrique de plus!

Ce phénomène nous semble quelque peu nouveau. Mais la préhistoire nous montre des humains dont l'élément capillaire constituait une bonne partie du vêtement. Et nous savons que la propreté et l'hygiène sont des "maladies" très modernes, et particulièrement nord-américaines. Les odeurs fortes d'autrefois n'étaient pas les produits de Chanel ou de Lanvin! Et à l'époque de Clodius le Chevelu, père de Mérovée, Sidoine Apollinaire "se plaignait du parfum de beurre rance que dégageaient les tribus campant dans les campagnes gauloises"! Beaucoup plus tard, en plein romantisme français, nous voyons un Théophile Gautier porter un pantalon vert, un gilet rose ou rouge, qui se boutonnait par derrière, et "des cheveux longs et flottant sur la nuque, à la mérovingienne"!

Nos grands garçons n'ont donc rien inventé. Les extravagances sont de tous les siècles, et marquent le signe d'une baisse de civilisation, causée par l'ennui et l'incapacité de créer des choses vraiment neuves. On ressuscite alors toutes les "vieilles nouveautés", et l'on croit pouvoir épater le badaud! Malheureusement, l'on ne fait alors que tomber dans une féminisation décadente, ou, au contraire, dans le culte de la crasse et de la sueur bien sentie: c'est la bataille des parfums!

Ceci me rappelle un fait que se passait il y a peu dans un village du Tibet. Comme les Francs de l'époque de Clodion, les Tibétains d'aujourd'hui, en plus d'aimer l'oignon et l'ail, s'enduisent de beurre avec une prodigalité peu commune. Et l'eau faisant défaut dans leurs hautes montagnes, il n'est jamais question pour eux de se laver. A tel point qu'un explorateur français, parlant d'un adolescent un peu trop crotté, disait en langage pittoresque: "Il est plus sale que son âge!"

On insiste beaucoup sur le retour aux sources: pour un bon nombre d'adolescents, ce retour pourrait avantageusement les ramener à des sources d'eau pure et fraîche, avec une visite chez le coiffeur!

ANDRE

Repassage automatique

Si vous êtes en déplacement et n'avez pas la possibilité de repasser votre jupe ou votre robe, faites, avant de vous coucher, l'opération suivante: mouillez une serviette que vous essorez bien; glissez-là dans votre jupe que vous suspendez; l'évaporation à travers le tissu vous donnera le lendemain une toilette impeccable.

Sécurité Familiale
Bonne Fête

Vendredi, 8 septembre
M. Armand Beaudoin, Rockyford
M. Roger Fournier, Meander River
M. Raymond Létourneau, St-Paul
M. Alphonse Nobert, Morinville

Samedi, 9 septembre
M. Jacques Boucher, Edmonton
M. Raymond Côté, Falher
M. Aimé Gosselin, Guy

Dimanche, 10 septembre
Soeur Joséphine Bureau, S.C.E., Trochu
M. Arthur Morin, Legal
Mlle Yolande Motut, Edmonton
M. Albert Tessier, Edmonton

Lundi, 11 septembre
M. Bernard Beaupré, Bonnyville
M. Léopold Bergeron, Lafond
Mlle Denise Bourbeau, Hinton
Mlle Bertha Jubinville, St-Paul
M. Léo Laverdière, Girouxville
Mme Lucia Lord, Edmonton
M. Roland Michaud, St-Paul
M. René Morrissette, Bonnyville

Mardi, 12 septembre
Me René Foisy, St-Paul
Rév. Père Joseph Cloutier, o.m.i., Bonnyville
M. Hormidas Houle, Morinville

Mercredi, 13 septembre
M. Claude Anctil, Jean-Côté
M. Joachim Carbonneau, High Level
M. l'abbé Edmond Croteau, Boyle
M. Héliodore Généreux, St-Paul
M. Marius Labossière, Edmonton
Soeur Marie Frédérick, F.J., Plamondon

Jeudi, 14 septembre
M. Richard Arcand, Edmonton
M. Eugène Coulombe, Legal
Docteur Léon Trottier, St-Paul

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Ecole Notre-Dame de Lourdes — 104e avenue et 157e rue 8h.00 — 10h.00

HORAIRE DES EMISSIONS

Lundi au vendredi
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière
8.15—Radio-Réveil
8.55—Carnet-Expo
9.00—Nouvelles
9.02—Intermède
9.05—Avec Simone
9.10—Calendrier social
9.15—D'une certaine manière
9.30—Présent
9.53—Au Gré du vent
10.00—Nouvelles
10.02—Au Gré du vent
10.30—Joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.15—Les Grands Romans
11.30—Selon le jour
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Journal agricole
12.45—Visages de l'Amour
1.00—Kiosque à Musique
1.30—Chronique de Terre et de Mer
2.00—Une heure à l'ombre
3.00—Ranch 680
4.00—Présent
4.25—Carnets de l'Expo
4.30—Marie Tellier
4.45—Du St-Laurent aux sources françaises
5.00—Radio-Journal
5.30—Salut les Copains
6.00—Nouvelles
6.03—Salut les Copains
6.40—Au Jour le Jour
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
8.00—30 min. d'information
9.00—(selon le jour)
9.30—Selon le jour
10.00—Programme ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—(selon le jour)
12.00—Nouvelles
12.08—Fin des émissions

Lundi
11.30—Au temps du 78
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.00—Par monts et par vaux
9.30—Programme allemand
10.30—Chant de l'Alouette
11.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

Mardi
11.30—Arlequin et Colombine
7.00—Bel Canto
8.30—Sérénade
9.00—Sérénade
9.30—Campo de Fiore
10.30—Sérénade
11.00—Concert symphonique

Mercredi
11.30—Au temps du 78
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.30—Femmes célèbres
10.30—Concert du Mercredi

Jeudi
11.03—Arlequin et Colombine
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.00—Chansonniers à la ronde
9.30—Chansonniers à la ronde
10.30—Enfance d'écrivain
11.00—Sous l'abat-jour

Vendredi
11.30—Au temps du 78
7.00—Les plus belles voix
8.30—Sérénade
9.00—Programme allemand
9.30—Programme hollandais
10.30—Repos du Guerrier
11.00—Sous l'abat-jour

Samedi
7.00—Musique en tête
8.15—Musique en tête
8.55—Calendrier social
9.00—Nouvelles
9.02—Fais ton baluchon
9.30—Par un beau samedi
11.15—Sports
11.20—A votre santé
11.30—L'Histoire comme ils l'ont faite
12.30—Kiosque à musique
3.00—Programme italien
5.00—Salut les Copains
6.00—La Parole est d'or
6.30—Musique pour tous les goûts.
7.00—Disc-o-Pop
8.30—Disc-o-Pop
10.30—Visite aux chansonniers
11.00—Tournée des Grands Ducs
12.00—Nouvelles

Dimanche
7.00—Ballade
7.30—Présent
8.00—Ni ange ni bête
8.30—Récital
9.00—Programme en cri
9.30—Programme italien
10.30—L'autre rive
11.00—Ballade musicale
12.30—Programme allemand
1.00—Programme italien
2.00—Programe m hollandais
3.00—Radio-journal
3.10—D'un océan à l'autre
3.30—Sur quatre roues
5.00—Expo-jeunesse
5.30—Le Cabaret du Soir...
7.00—Nouvelles
7.15—Cabaret du soir
8.00—Classiques à la mode
8.30—Programme Polonais
9.00—Programme Italien
10.30—Loge à l'opéra
11.00—Festival mondial
12.00—Nouvelles

CHFA

La 'Voix française de l'Alberta'

PAGE FEMININE

Le soulier d'automne suit le mouvement d'avant-garde

La jupe raccourcit, le talon s'abaisse! La mode s'illumine de cent couleurs éclatantes, le soulier suit le mouvement d'avant-garde! L'automne verra des chaussures aux bouts équarris, aux talons plutôt bas aux mille et un détails intéressants! Le Centre de la Chaussure du Canada présentait récemment à la presse un aperçu de la mode automnale.

Le bout du soulier est soit de forme évasée, aplatie, ou soit un peu arrondie. Tout dépend de la hauteur du talon. Celui de 1 trois-quarts à 2 pouces entraînera un bout plus arrondi, tandis que le talon de hauteur réduite sera accompagné d'un bout aplati. Les orteils ont donc fini une fois pour toutes de souffrir, d'être écrasés, tassés.

Ce dernier genre de talon s'empare du premier rang! Et l'on peut dire que le talon médium d'autrefois est devenu le talon haut d'aujourd'hui. Chaque modèle sera complété d'un talon apte à lui conférer toute son originalité. Grande variété de talons, formes et hauteurs multiples!

Comment seront-ils découpés?

Découpés plus ou moins largement, les souliers d'automne se piquent d'accompagner à la perfection chaque genre de robe, chaque pantalon, chaque ensemble.

Si l'encolure est basse parfois, c'est pour mieux faire ressortir l'empeigne écourtée et le bout équarri.

Si, par ailleurs, les contours se referment et les lignes surélevées de la partie avant s'imposent, c'est pour souligner l'évasement et le prolongement des languettes.

Noeuds et boucles de toutes sortes apparaissent de plus en plus fréquemment et compensent en féminité pour les bouts élargis. Petits ou gros, les noeuds sont piqués sur les escarpins.

Et justement, l'escarpin connait un regain de vie! Il occupe la première position. Son apparence dégagée est due au type d'Orsay réalisé par Chanel et dont la cambrure est ouverte. Le soulier de soirée suit la même ligne: son dénuement est remarquable.

Les si populaires ensembles-pantalons, ensembles-gilets et vêtements de coupe militaire seront complétés à l'automne de souliers dignes d'eux. Lacées et d'allure masculine, des chaussures aux courroies plus larges et plus raides; des garnitures métalliques luisantes: chaînes, rivets, têtes de clous.

Quand les bottes s'imposent

On découvre les cuisses et l'on couvre les mollets! Les jupes raccourcissent et les bottes s'imposent! Bottes à la hauteur du genou, moulées à la jambe, et qui domineront la scène automnale comme complément à la mini. Ici encore des détails pittoresques: motifs guêtres, laçages sur le devant, textures et couleurs qui font contraste, garnitures de noeuds et boutons, bouts carrés et larges talons.

Attention! La botte très haute ne se porte pas partout l'hiver. Le choix des modèles s'élargit donc et chacune peut décider du genre qui lui convient.

Du brun et du noir

Doux, souples et moelleux. Tels sont les adjectifs employés pour désigner les matériaux qu'on emploiera dans le soulier de toilette. Le chevreau, le veau, le cuir verni, les suèdes veloutés se feront compétition.

Les cuirs grenus, cirés et les suèdes brossés sont de mise pour les souliers de loisirs.

Dans aucun cas, verra-t-on des souliers ternes. Les couleurs éclatent dans des tons toujours plus vifs pour les souliers à talons plus bas.

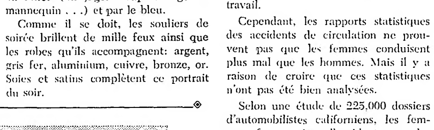
On a parlé de la petite robe noire et de la petite robe brune qui s'impose avec la saison qui vient! Aujourd'hui on complète par "le petit soulier brun" et le "petit soulier noir"! Mais même si le brun dans toute sa gamme gagne l'admiration, le noir conserve encore la première place.

Du bronze doré à la teinte chameau, du brun cuivré aux riches nuances foncées, tous les tons s'harmonisent en reflets qui se complètent. Allié au noir, le brun surprend agréablement; de même, lorsqu'il se marie à d'autres couleurs.

Plus clairs, les tons de taupe et de chameau sont suivis par le rouge clair ou foncé (on jugera d'après l'âge du mannequin . . .) et par le bleu.

Comme il se doit, les souliers de soirée brillent de mille feux ainsi que les robes qu'ils accompagnent: argent, gris fer, aluminium, cuivre, bronze, or. Soies et satins complètent ce portrait du soir.

Cette création Regina Porter vous gardera au chaud et à l'abri des averses d'automne. De coupe quelque peu militaire, cet imperméable est noir rayé de rouge.



La femme au volant: un danger ?

WASHINGTON — Les femmes conduisent-elles plus mal que les hommes? Si vous posez cette question à des hommes, neuf sur dix vous répondront que d'après leur expérience personnelle, le sexe faible maitrise mal l'art délicat de manoeuvrer un véhicule motorisé dans une circulation dense.

Et de plus, le répondant ajoutera probablement sa petite histoire horrifiante au sujet de ce qui lui est arrivé récemment alors qu'il se rendait à son travail.

Cependant, les rapports statistiques des accidents de circulation ne prouvent pas que les femmes conduisent plus mal que les hommes. Mais il y a raison de croire que ces statistiques n'ont pas été bien analysées.

Selon une étude de 225,000 dossiers d'automobilistes californiens, les femmes font moins d'accident que les hommes et ceci est vrai pour tous les groupes d'âge.

Cette étude faite par MM. R.C. Peck, R.S. Coppin et W.C. Marsh, du Département californien de la circulation, rapporte aussi que les femmes mariées conduisent mieux que les célibataires.

Malgré tout, ils admettent qu'il y a cependant une faille dans leur rapport: ils n'ont pas tenu compte des chances moindres de la femme d'être exposée à des situations où pourrait se produire un accident, étant donné qu'elle conduit moins que l'homme.

Une autre étude conduite par les mêmes personnes, mais cette fois sur les adolescents au volant, démontra qu'il n'y a pas de relation entre l'âge des conducteurs d'automobiles et le nombre d'accidents notés dans leur dossier. Mais, les jeunes de 16 ans y sont plus exposés que ceux de 18-20 ans.



"A VOUS DE CHOISIR!"

Avez-vous déjà songé, Madame, que vous privez parfois les vôtres du plaisir de créer? Profitez, vous aussi, de l'imagination créatrice de votre mari et de vos enfants et laissez-les confectionner eux-mêmes leur repas. Rien de plus facile surtout à l'occasion d'un pique-nique! Vous n'aurez qu'à emporter quantités de provisions et leur laisser entière liberté dans la confection des sandwichs à l'heure du lunch. Ayez soin d'inclure dans votre panier à pique-nique pain blanc enrichi, pain de blé entier, pain de seigle, pain français, pains à saucisses fumées et à hamburgers ainsi que petits pains croûtés ou non qui font les délices des enfants . . . et aussi des adultes!

Les garnitures peuvent être aussi ingénieuses que variées. Déposez, dans le panier, fromages (à la crème, cheddar, suisse, gouda), viandes (jambons, langue, salami, saucissons de Bologne, viandes pressées) et oeufs. Pour donner couleur et saveur aux chef-d'oeuvres préparés par les membres de votre famille, ajoutez laitue, concombres en tranches minces, lanières de piment vert et tranches de tomates. Et si les vôtres aiment déguster des sandwichs gratte-ciel à plusieurs étages, assurez-vous de glisser dans votre panier, oignons verts, frisons de carottes, bâtonnets de céleri et radis croustillants.

N'allez surtout pas oublier le sel et le poivre à la maison. On ne vous le pardonnerait pas! Et maintenant que vous êtes près du comptoir à épices, profitez de l'occasion pour apporter aussi de l'orégan — qui rehausse la saveur du salami, du fromage et des tomates — et du fenouil frais, du persil haché ou de la ciboulette qui agrémentent les préparations aux oeufs. Pourquoi même ne préparez-vous pas des beurres aromatisés? Le beurre aux fines herbes aime bien les tomates, le beurre au cari préfère les viandes tranchées et le beurre à la sauge adore la volaille. Il ne reste plus qu'à vous souhaiter bonne route et surtout bon pique-nique.

Arrêtez! Avant de partir rappelez-vous les divers points suivants:

— Conservez les garnitures protidiques telles salades aux oeufs, au poulet, à la viande ou au poisson sous réfrigération constante jusqu'au moment du départ et si possible, en route. Ajoutez la sauce à salade une fois arrivés sur les lieux.

— Les aliments en conserve déjà cuits accompagnent volontiers les piques-niques mais gare à vous si vous laissez l'ouvre-boite à la maison!

— Si vous ne disposez d'aucun moyen de réfrigération en route, placez quelques boites de jus congelé autour des ingrédients à sandwichs.

— Placez les verdures lavées dans un sac de plastique et déposez ce dernier dans la glacière jusqu'au moment du lunch. Les verdures seront alors fraiches et croustillantes.

— Que les pains et les petits pains congelés soient de la fête; ils seront décongelés et frais l'heure du repas venue et de plus garderont les autres aliments au frais surtout si vous ne possédez pas de glacière.

— Si vous préférez confectionner les sandwichs à la maison, procurez-vous la publication intitulée "L'art de faire des sandwichs". C'est une mine d'or de renseignements et de suggestions. Pour en obtenir un exemplaire gratuit, faites parvenir votre demande à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Les coiffures d'automne: des crans et des boucles

Un visage des années 30 pour l'automne 1967, voilà ce qu'ont décidé pour vous les coiffeurs et les visagistes parisiens.

Vos cheveux seront bouclés, crantés, très femme - femme. Préparez-vous donc à ce retour, 27 ans en arrière, en commençant par:

Les cheveux

Plus de têtes plates, avec des cheveux longs et lisses, ou comme on les aimait ces derniers temps, plus de cheveux très courts, à la garçonne, et très frisés. Jacques Desange, Patrick Alès, Carita se sont donné le mot: crans et boucles, à la hauteur des oreilles. La mode suit ainsi la même démarche qu'elle avait suivie après les cheveux coupés à la garçonne en 1925; les crans et la féminité arrivaient en force après les cheveux très courts.

Le teint

On aimera les reflets brillants et nacrés sur les pommettes, le front, le menton. Les parfumiers ont tous sorti, pour la rentrée, des poudres scintillantes et des crèmes légèrement nacrées qui permettent d'obtenir cet effet de brillance sur le fond de teint. Sur le haut des joues, on posera une pointe de rose. Pour cela, il faudra utiliser un fard à joues gras, qui tienne parfaitement sous la poudre, ou un fard-poudre, dit souvent fard-modeling, qui donne de la douceur et du velouté.

Les yeux

Les yeux seront toujours aussi maquillés, mais on oubliera (enfin!) les faux-cils, qui faisaient si peu naturels. On prolongera le trait d'eye-liner un peu au delà de l'oeil: on dessinera encore (comme Twiggy, vous vous rappelez), des cils sous la paupière inférieure, à l'eye-liner. On n'hésitera pas à faire des traits épais: ce qui donnera le regard très femme fatale des années 30.

Détection du cancer

REGINA —Trente cinq pour cent des femmes de Saskatchewan auront subi d'ici la fin de 1967 un ou plusieurs examens de dépistage du cancer.

C'est ce que prévoient les autorités qui viennent d'annoncer la création d'un service provincial pour la détection du cancer.

L'hôpital des Soeurs grises de Regina peut donner un diagnostic du cancer par un examen des cellules, ce qui pourra être vital pour la prévention notamment du cancer de l'utérus, lequel peut être détecté dès son début par l'examen attentif des cellules au microscope.

Selon le Dr R.-B. Sylvestre, directeur médical de l'hôpital, plusieurs femmes mouraient sans raison du cancer de l'utérus, avant que le service de cytologie d'examen des cellules ne soit disponible.

Le Collège des médecins et chirurgiens de la Saskatchewan a suggéré l'établissement de ce service et le ministère publique l'a financé. On a choisi de l'établir à l'hôpital des Soeurs grises, parce que cette institution dispose déjà d'une clinique du cancer.

L'examen cytologique entrera dans la routine des examens médicaux au bureau du médecin pour toutes les femmes de plus de 20 ans, sans qu'il en coûte rien, ni à la patiente, ni à son médecin.

Mesdames, voici comment garder votre homme bien habillé

TORONTO — Le meilleur accessoire d'une femme, c'est un mari bien habillé, dit Sid Frohman, du Conseil canadien de la mode masculine. Il ajoute que la femme qui veut un homme bien mis doit souvent le cajoler, flatter et conseiller.

"Environ 80 pour 100 des articles masculins — chemises, cravates, et chaussettes — sont achetés par les femmes. A peu près 70 pour cent des achats de vêtmeents masculins subissent l'influence des femmes qui accompagnent leur homme pour lui dire: "Mais oui, cela te va à ravir."

"Les femmes sont toujours préoccupées par la mode. Rien de tel avec les hommes, qui usent leurs vêtements jusqu'à la corde."

Le Conseil commandite une exposition de vêtements masculins à l'Exposition canadienne nationale, (CNE), cette année, exposition qui a pour but de toucher les femmes. Le thème en est: Comment garder votre homme bien habillé.

M. Frohman fait de l'agencement de couleurs et de la bonne coupe les deux critères majeurs pour être bien mis.

"L'agencement approprié des couleurs est la première chose importante. Il faut porter les souliers qui vont avec les bonnes chaussettes et le bon habit, et ainsi jusqu'au chapeau.

"Il faut aussi choisir pertinemment l'habit selon l'usage qu'on en fait. Dans un cocktail, les femmes sont merveilleusement bien habillées, mais regardez donc leur mari: on croirait qu'ils sortent à peine du lit."

Un chapeau

M. Frohman suggère des chemises aux couleurs agencées pour le jour et des chemises blanches après cinq heures de l'après-midi. Il ajoute que pour être vraiment bien mis en affaires, un homme doit porter un chapeau.

Parmi les défauts les plus courants du vêtement masculin, dit-il, on remarque les vestons mal ajustés, les pantalons trop larges et trop amples, une chemise qu'on voit trop peu et des chaussures non polies.

"Les hommes devraient comprendre que le monde des affaires, aujourd'hui, comporte une grande concurrence et qu'il est important d'être bien vêtu et d'une allure soignée."

Cet automne, les couleurs en vogue seront les variantes du brun au beige et le vert cendré.

"Les hommes commencent à abandonner les habits noirs et bleus."

Les tissu seront l'étoffe en damier et le tartan, et les complets porteront deux boutons aux veston, avec fentes latérales et poches en biais. Le pantalon du complet portera revers, mais non le pantalon de sport, et tous deux seront sans pli.

Certains ensembles de sport comportent une veste réversible, un côté allant avec le veston, l'autre s'alliant au pantalon: le chapeau s'agencera avec le veston.

Certains complets seront mis en vente avec le pardessus et le chapeau correspondants.

Rien d'efféminé

Le smoking se vendra dans des tons d'or, de bleu royal, de vert jade. Les habits de gala seront plus élégants et ornés de brocard et de galons.

Il ne faut pas que les hommes voient là des vêtements efféminés: ce n'est rien detel. Les habits masculins ne sont plus banals et il est plaisant de se bien vêtir."

M. Frohman croit que les styles Mod rie de tel. Les habits masculins ne ont aidé à créer une émulation dans la mode.

"Grâce au Mod, les adolescents de 14 ou 15 ans portent des complets. Avant cela, les garçons ne commençaient généralement à en porter que vers l'âge de 18 ou 19 ans.

"Les jeunes gens sont plus intéressés à la mode que ne l'étaient leurs pères: dans bien des cas, ils contribuent à convaincre leurs ainés."

Pour être à la mode, piquez vos oreilles de quelques petits bijoux...

Une jeune Australienne de 21 ans, Mlle Fay Linette Jennings, lance une nouvelle mode! Une nouvelle manière de porter les boucles d'oreilles: deux, trois et même quatre petites boucles sur le lobe de l'oreille.

"Je crois que les boucles d'oreilles sont les bijoux les plus importants. Ils sont portés de telle sorte que tous peuvent les voir et je suis certaine que les jeunes filles ne savent pas l'effet que produisent sur le sexe opposé de jolies oreilles bien décorées. Le plus simple anneau, une petite perle ou un diamant ajoutent beaucoup de charme à la temme."

Mlle Jennings qui cherche toujours à rehausser la beauté des femmes avec de nouvelles lotions (elle est représentante de la maison Revlon) et de nouvaux trucs, a découvert celui-ci tout à fait par hasard.

"Je suis dotée d'assez jolies oreilles (à ce qu'on me dit) c'est-à-dire qu'elles sont bien collées et bien formées. Un jour je me les fis percer parce que je voulais porter une petite perle."

"Plus tard, continue-t-elle, je fis percer un second trou, puis deux autres, ce qui faisait un total de quatre trous dans chaque lobe d'oreilles." Mlle Jennings ajoute que cela ne lui a pas fait mal bien qu'elle le craignit au début.

Lorsqu'on l'aperçut avec autant de boucles sur les oreilles la jeune fille s'attira beaucoup de commentaires mais ils étaient pour la plupart favorables. "Déjà, dit-elle, plusieurs jeunes filles m'ont imitée. Ainsi, j'ai pu contribuer à la grande mission qui est de rendre la femme toujours plus jolie et charmante."

Collection de boucles

Mlle Jennings possède maintenant une grande collection de boucles d'oreilles. Elles varient entre de petits diamants, des perles blanches, rose, noires, de délicates pierres semi-précieuses et même de longs pendantifs. Certaines sont très dispendieuses et d'autres très bon marché.

"Les boucles doivent être délicates parce qu'elles ne doivent pas attirer l'attention. Je n'aime pas les grosses boucles. Des petits diamants de la grosseur d'une tête d'épingle, arrêtent la lumière et donnent suffisamment d'éclat. Si tous les autres éléments d'une apparence raffinée sont respectés, une jolie coiffure, une robe élégante et un visage éclairé par le sourire, c'est alors l'ensemble qui est important, et les détails sont oubliés."

Mlle Jennings, en plus de sa passion pour les bijoux s'intéresse aussi au maquillage. "Je cherche toujours à obtenir un effet de plus en plus dramatique, et sophistiqué". Comme beaucoup de jeunes filles de son âge, elle avoue dépenser de grandes sommes pour ses vêtements. Cependant, dit-elle, "je travaille fort pour gagner cet argent et retire beaucoup de plaisir de ce que j'achète."

De plus, elle a paru à quelques émissions de télévision, donnant des conseils de beauté et quelquefois, le soir, elle accueille chez elle des groupes d'adolescentes et toutes ensembles elles discutent élégance et beauté.

Cette création de Lynn Stuart s'adresse particulièrement aux jeunes universitaires. A gauche la robe-culotte toujours très pratique et, à droite, un ensemble nouveau style en corduroy. Le khaki sera l'une des couleurs les plus à la mode pour les jeunes cet automne.

Les oeufs à la portée de tous

Quel mois agréable pour composer les menus! De fait, un nombre impressionnant de produits frais sont à notre portée. Les oeufs figurent dans cette corne d'abondance car nous assistons actuellement à une période de pointe dans leur production. Profitez donc de leurs prix raisonnables pour les utiliser à profusion dans les salades et les sandwichs. Moyens et petits, ils constituent un très bon achat.

Si vous ouvrez votre livre de recettes, vous constaterez que les oeufs durs constituent l'élément principal de plusieurs salades. Tranchés ou coupés, en demies ou en quartiers, dressés sur une couche de mayonnaise ou servis entourés de légumes frais et croquants, ils sont souvent de la partie.

Ils rendent aussi d'immenses services dans la préparation des sandwichs. On peut à volonté trancher les oeufs, les condimenter et les disposer sur le pain tartiné de beurre ou les écraser à la fourchette, les assaisonner et les étendre sur le pain beurré.

Si vous aimez les oeufs durs "à leur meilleur," nous vous suggérons le procédé suivant:

Cuire 20 à 25 minutes. Refroidir immédiatement afin d'abaisser la température rapidement: ceci prévient la formation d'un cercle foncé autour du jaune d'oeuf. Puis, craquer les coquilles afin qu'elles soient plus faciles à enlever. Rien de plus décoratif, rien de plus attrayant, rien de plus expéditif qu'un lunch à base d'oeufs farcis. Point n'est besoin de recette pour préparer la garniture, laissez libre cours à votre imagination. Rehaussez de mayonnaise, relish, cornichons, moutarde ou jambon, la saveur des oeufs durs. Garnissez discrètement de piments ou d'olives étoilés, de paprika ou de persil. Vous serez alors la créatrice d'un mets des plus délectables!

Salade d'oeufs

- 8 oeufs durs, hachés fin
- 1/3 tasse d'oignons verts hachés fin
- 1½ tasse de céleri haché fin
- ½ c. à thé de sel
- ½ c. à thé de poivre
- ¼ tasse de mayonnaise ou de sauce à salade

Mêler tous les ingrédients. Utiliser pour farcir tomates, concombres, cornets de saucisson de Bologne, rouleaux de jambon tranché ou comme garniture de sandwichs. Quantité: 3 tasses.

Quelques lanières de piment rouge ou vert, de fines tranches de concombre et votre salade revêtra une tenue endimanchée.

Salade de jambon et d'oeufs

- 2 tasses de jambon cuit, en dés
- 3 oeufs durs, hachés
- 1 tasse de pois cuits
- ½ tasse de céleri tranché
- ¼ tasse de piment vert en dés
- 2 c. à table d'oignon haché fin
- ¼ tasse de cornichons sucrés, hachés
- 1/3 tasse de mayonnaise

Mêler tous les ingrédients, sauf la mayonnaise. Refroidir. Ajouter la mayonnaise. Servir sur laitue. 6 portions.

La ronde des parfums à l'EXPO

La recherche dans l'art d'être belle, date du jour où la femme, se penchant sur l'eau limpide d'un lac ou d'un étang, a pu y contempler son visage; au cours des âges, cette recherche s'est depuis poursuivie sans relâche chez tous les peuples de la terre. Il était donc normal qu'à l'EXPO 67, carrefour du monde, on démontre comment, aujourd'hui, cet art se développe dans les divers pays.

Au pavillon de la République arabe unie, les produits de beauté constituent un important élément d'exposition. La RAU exporte, sur une grande échelle, dans tous les pays arabes, parfums et produits de beauté. Il s'agit d'une entreprise gouvernementale, la Société des sucreries et de la raffinerie d'Egypte, dont les parfums et cosmétiques, sont des sous-produits. Présentés avec le plus grand raffinement, dans des fioles de cristal taillé, des bocaux de porcelaine peinte, ils portent deux marques principales: Kesma et Chabrawichi. Leur lieu de fabrication près de Guiséh et des pyramides est Hawamdich, où la production est dirigée en laboratoires, par des chercheurs: chimistes et médecins. Les produits portent des noms évocateurs: "Chair de déesse", "Sourire Ornator", "Miss Kesma", "Effluve", "Nada", "Brise du Nil", "Esquisse", "Sélina", "5 5 5".

Pour alimenter la production des établissements Kesma et Chabrawichi, l'Egypte s'est donné d'immenses plantations de lavande, jasmin et autres fleurs odorantes qui vont parfumer et embellir la vie des femmes du Proche et Moyen-Orinet.

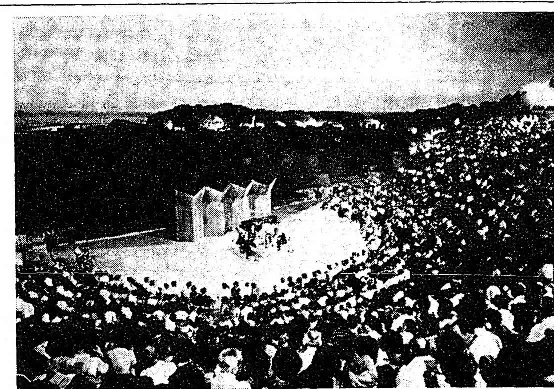
Au pavillon ainsi que dans les boutiques de l'URSS de l'EXPO, on peut voir ces produits qui, par leurs mérites, se ménagent graduellement un marché en Europe et en Amérique. Les établissements importants où sont fabriqués ces produits sont situés à Moscou, Leningrad, Riga, Tallin; on y emploie des chimistes et dermatologistes renommés, et l'art de l'emballage et de la présentation y atteignent un raffinement consommé.

Toutes les matières premières qui entrent dans la préparation des parfums et cosmétiques russes sont originaires du pays: huiles, alcools, essences. Au Caucase, en Asie Centrale, en Crimée, d'immenses plantations de fleurs — rose Kazanlyk, lavande, génarium, basilic, muguet, lilas blanc, narcisse, jacinthe — alimentent une industrie florissante.

Monaco, pays de la joie de vivre et de la beauté, possède également ses maisons célèbres. Les femmes de l'antiquité devaient déjà connaître les propriétés miraculeuses des sources Molitg, même avant l'installation de la station thermale qui, depuis des siècles, attire les femmes qui y retrouvent leur beauté. Réussissant à isoler des eaux les planctons qui en constituent les vertus, on en réalise aujourd'hui un produit qui, sous le nom de Biotherme, va rejoindre toutes les femmes du monde. Quelle est, par ailleurs, la femme qui, jalouse gardienne de sa beauté, ne connait pas les prestigieux produits Lancaster et Pierre Auger, présentés par le pavillon monégasque?

La Tunisie possède aussi son industrie du parfum. Ces arômes mystérieux, envoûtants, exotiques, peuvent être obtenus à la boutique tunisienne de la Ronde, qui offre les marques les plus réputées.

Et bien entendu, il y a aussi la France, à la suprématie indiscutée. Elle donne l'impulsion à cette ronde qui, sur la Terre des Hommes, invite les femmes à la découverte. Sur toute la surface de la terre, et dans chaque pays, les femmes ont leurs secrets de beauté.



Césarée, Israël . . . Cette ville, construite par le Roi Hérode, il y a 20 siècles, en l'honneur des gouverneurs romains, devînt rapidement l'un des ports les plus somptueux de la Méditerranée.
Mais les temps ont passé et, aujourd'hui, Césarée repose sous 6 pieds de sable et de vase. Cependant, la ville des Croisades, construite sur les ruines romaines au 12ième siècle et l'ancien théâtre romain ont été mis à jour et restaurés par les archéologues israéliens. C'est justement dans ce théâtre romain que se tient annuellement le Festival d'été d'Israël. Ce Festival, né il y a 6 ans à peine, a accueilli une foule d'artistes de réputation internationale et, l'été dernier, plus de 70,000 personnes y ont assisté. Cependant, les spectacles n'ont pas lieu à Césarée uniquement; il y en a d'autres à Jérusalem ainsi que dans les "Kibbutzim", ces vilages (colonies coopératives) à travers tout le pays.



JERUSALEM, ISRAEL — Deux vues de Jérusalem, ville sacrée aux trois grandes religions monothéistes. Pour la première fois, depuis le grand courant du voyage moderne, les lieux saints sont ouverts et accessibles, sans restriction aucune, aux Musulmans, Chrétiens, et Juifs.
On peut voir dans l'enceinte du mur de l'Ancienne Ville des sites tels que le Mur des Lamentations, les derniers vestiges du Second Temple, la Mosquée d'Omar, le lieu ou Mahomet monta au ciel, et la Via Dolorosa, voie sur laquelle Jésus s'arrêta quatorze fois en faisant sa route vers le Calvaire.

INFORMATIONS LAROUSSE

Il y a cent ans naissait Marie Curie

Marie Sklodowska, future Madame Curie, naquit à Varsovie.

Encore jeune étudiante, elle était à la recherche d'un sujet de travail utilisable pour sa thèse de doctorat. Quand elle apprit la découverte de Becquerel, à savoir la radio-activité, elle décida de se lancer dans ce nouveau domaine. Elle commença par faire une recherche et une étude systématiques des corps chimiques qui pouvaient posséder une si mystérieuse propriété. Pour pouvoir mieux détecter et mesurer le rayonnement émis, elle utilisa une chambre d'ionisation, beaucoup plus sensible qu'une simple électroscope. Elle trouva peu de corps radio-actifs, mais tous les composés d'uranium et également tous les composés de thorium l'étaient. L'étrange rayonnement restait, par ailleurs, insensible aux traitements physiques ou chimiques les plus énergiques que l'on pouvait imaginer, et devait certainement avoir son origine au plus profond secret de l'atome d'uranium ou de thorium.

Cependant, se situant dans cette perspective, Madame Curie fut intriguée par certains résultats: à poids égal d'uranium, certains minerais étaient plus actifs que d'autres. La pechblende (un oxyde d'uranium) faisait montre, en particulier, d'une activité remarquable; Marie Curie pensa que peut-être ce minerai contenait, un élément, inconnu jusqu'alors, plus actif que l'uranium lui-même. Elle et son mari, Pierre Curie, se mirent alors à l'oeuvre pour essayer de mettre en évidence ce nouvel élément: entreprise difficile, car la précision des analyses chimiques déjà faites sur la pechblende leur permettait d'espérer une proportion en poids de l'élément recherché égale au plus à 1 p. 100.

Deux ans furent nécessaires pour séparer les différents corps chimiques de la pechblende et pour essayer d'isoler, de fractionnement en fractionnement, des quantités de matière de plus en plus radio-actives. L'élément recherché se trouvait, en fait, être dans une proportion plus petite que celle qui était espérée. Ce travail acharné et méticuleux eut, finalement, sa récompense.

Sans les avoir isolés, les Curie annoncèrent la découverte de deux nouveaux éléments radio-actifs. Le premier fut trouvé dans la fraction contenant le bismuth; ils lui donnèrent le nom de "polonium", en l'honneur du pays d'origine de Marie Curie. Le second, trouvé dans la fraction contenant le baryum, était encore plus radio-actif que le précédent, et ils l'appelèrent le "radium". On se rendra compte de l'oeuvre gigantesque, entreprise et menée à bien par eux, quand on saura que commencés en 1896, leurs travaux les amenèrent en 1902, après traitement de 2 tonnes de minerai d'uranium, à isoler quelques milligrammes de chlorure de radium pur. La mesure du poids atomique du radium leur permit alors de le mettre à sa place dans la classification périodique.

Par ces travaux, une méthode chimique était mise au point et l'élan était donné. Dès 1904, comprenant vite l'intérêt médical qui pouvait en être tiré, on commença à isoler industriellement le radium. Les recherches devaient s'en trouver considérablement raccourcies.

(D'après "la Science contemporaine", Larousse éditeur.)

Toute maison devrait avoir un extincteur

La décision d'acheter un extincteur est une de celles que la plupart des ménages repoussent indéfiniment, car c'est un de ces appareils que l'on achète en espérant bien ne s'en servir jamais. En outre, jusqu'à une époque récente, la plupart des extincteurs à usage domestique étaient encombrants, coûteux et compliqués. Mais aujourd'hui, grâce aux progrès de la chimie, il existe des modèles si légers, si réduits et si efficaces qu'il n'y a plus aucune raison pour qu'une maison soit dépourvue de cet appareil essentiel.

On trouve actuellement pour $5 environ des cylindres de la taille d'une demi-bouteille de vin qui contiennent 17 onces d'un nouveau produit chimique polyvalent. Ils fonctionnent comme des vaporisateurs et sont efficaces dans la plupart des petits incendies. A des prix variant de $9 à $13, il existe un autre modèle d'extincteur qui est de la taille d'une bouteille de vin et qui contient deux livres et demie de poudre chimique. Entre $18 et $22 on trouve le même type d'extincteurs, mais chargé de cinq livres de poudre et suffisant pour faire face à des incendies domestiques plus graves.

Pour une maison ou un appartement de dimensions réduites, un extincteur de deux livres et demie de charge valant environ $10 peut suffire. Même un modèle à $5 vaut mieux que rien du tout. Mais, plus la maison est grande, plus on a besoin de capacité d'extinction.

Où placer l'extincteur? L'emplacement à adopter dépend des dimensions et de la disposition de la maison. Les pièces les plus menacées sont la salle de séjour, à cause des cigarettes, de la cheminée et de la télévision, et la cuisine, à cause du poêle et des appareils électroménagers. De l'avis des pompiers, on peut d'ailleurs s'inspirer des principes suivants:

1. Si le garage est adjacent à la cuisine, il est bon de mettre un extincteur près de la porte de communication, de façon à protéger les deux pièces à la fois.

2. Si les chambres à coucher sont à proximité de la salle de séjour, on peut mettre un extincteur dans le couloir qui y conduit; cela permettra de l'avoir sous la main, que le feu prenne au canapé ou dans un matelas.

3. Dans une maison à deux étages, il faut placer l'extincteur près de la porte de la chambre des parents; ils l'auront sous la main si le feu éclate dans leur chambre et aussi au cas où ils devraient se précipiter, attirés par une odeur de fumée, dans une chambre d'enfant.

4. Il ne faut jamais placer l'extincteur du côté opposé à l'unique issue d'une pièce, de crainte que le temps d'aller le décrocher on ne se trouve bloqué par le feu.

5. Lorsqu'on achète un extincteur puissant pour le sous-sol, il faut le placer en haut de l'escalier qui y conduit.

La Canadienne de 65 ans peut espérer vivre encore 16 ans

NEW YORK — Voulez-vous vivre plus longtemps? Si vous êtes une femme âgée de plus de soixante ans, le Canada est l'endroit idéal à habiter.

En moyenne, la Canadienne de 65 ans peut s'attendre à vivre encore 16.1 années.

Ces statistiques compilées par le Centre national des Etats-Unis des statistiques de la Santé et une importante compagnie d'assurances, indiquent que la longévité des femmes canadiennes est supérieure à celle des Norvégiennes, des Néerlandaises et des Américaines.

Les hommes ont une longévité plus faible que les femmes: de trois à cinq années de moins. Les Norvégiens sont en tête, puis les Israéliens, les Néerlandais, les Suédois, les Suisses, les Canadiens, les Danois et les Américains.

Le maquillage, un signe d'insécurité des femmes

VANCOUVER — Cary Grant considère que le maquillage est un signe d'insécurité, "très peu de femmes vivent une vie réelle", dit l'acteur de 62 ans, qui a charmé les femmes depuis deux générations.

"Elles portent des perruques, des faux cils et des soutiens-gorge, dit-il. Grant, qui a visité Vancouver avant de gagner sa maison de Beverly Hills, en Californie, après une visite au stampede de Calgary, s'est rendu célèbre notamment en s'objectant à ce que sa partenaire principale dans un film porte des artifices.

De sorte qu'à peu près les seules actrices qui abandonnent l'usage de maquillage sont celles qu'on a pressenties pour jouer avec lui dans un film.

L'acteur révèle n'avoir pas porté de maquillage depuis des années et il considère que les acteurs qui en portent manifestent également, leur sentiment d'insécurité. "Sur un écran géant, ils ont l'air ridicule avec cette substance rose étendue sur leur visage," dit-il.

Le "limogeage" de Mgr Charbonneau

"Charbonneau et le Chef" pièce sur la démission de l'évêque de Montréal

TORONTO — Le Père John McDonough, dominicain de Toronto, a écrit une pièce dramatique dans laquelle les autorités catholiques — y compris le pape Pie XII — à la suite de pressions faites par le Premier ministre québécois de l'époque, M. Maurice Duplessis, obligent un archevêque canadien à démissionner.

Mgr Joseph Charbonneau, qui a démissionné en 1950 comme archevêque de Montréal, est le principal personnage de cette pièce écrite en langue anglaise et qui se passe il y a 17 ans. Mgr Charbonneau est décédé à Victoria en novembre 1959, à l'âge de 67 ans.

La pièce intitulée "Charbonneau et le Chef" — le Chef étant M. Duplessis — doit être publiée le printemps prochain a révélé un porte-parole des éditeurs McClelland and Stewart.

M. Duplessis est décédé au mois de septembre 1959,

Le Père McDonough, âgé de 43 ans, qui a étudié aux universités de Louvain, en Belgique, et d'Oxford, en Angleterre, enseigne actuellement la philosophie au Centennial College, à Scarborough, en banlieue de Toronto.

Sa pièce raconte la démission de Mgr Charbonneau réclamée par Duplessis parce que l'archevêque avait pris fait et cause pour les travailleurs de l'amiante lors d'une grève sanglante qui a duré cinq mois au Québec.

Lors d'une interview, le Père McDonough a déclaré qu'il ne croyait pas que sa pièce constituait une attaque contre l'Eglise.

"Je voulais dramatiser et allégoriser le sens des événements qui se sont produits à cette époque.

"Dans cette affaire, la population est tout aussi à blâmer que les autorités civiles et religieuses, puisqu'elle a réélu Duplessis en 1952.'

Au cours d'une scène importante de la pièce, Mgr Ildebrando Antoniutti, alors délégué apostolique au Canada, présente à Mgr Charbonneau une lettre du pape Pie XII lui ordonnant de démissionner, sans procès et sans qu'il ait l'occasion de faire connaître son point de vue.

La pièce comprend ce dialogue entre l'archevêque et Mgr Antoniutti, actuellement nonce papal en Espagne:

Mgr Charbonneau: "Nous ne vivons plus au Moyen-Age, Excellence. Je suis un sujet britannique. Dans mon pays, un homme est innocent jusqu'à ce qu'on prouve qu'il est coupable."

Mgr Antoniutti: "Vous êtes un archevêque de la sainte Eglise catholique. Vous devez l'obéissance au Pape d'abord. Roma locuta est—Rome a parlé."

En 1949, la Confédération catholique du travail, devenue la Confédération des syndicats nationaux, avait déclaré dans cinq compagnies d'Asbestos, à Asbestos, une grève à laquelle avaient participé quelque 5,000 travailleurs. Les mineurs réclamaient une augmentation de 15 cents l'heure afin de porter leurs salaires à $1 l'heure, ainsi que des bénéfices marginaux.

La grève a finalement été réglée à des conditions généralement favorables aux travailleurs. Six mois plus tard, Mgr Charbonneau démissionnait.

Vieilles locomotives sous verre pour le plaisir des touristes

NEW GLASGOW — Dans le cadre des projets pour l'année du Centenaire, les plus anciennes locomotives à vapeur ont été abritées dans des rotondes de verre où les touristes peuvent les admirer et les photographier.

Il s'agit de locomotives alimentées au bois et prénommées Samson et Albion. toutes deux ont acheminé des convois de charbon vers la mer dans le comté de Pictou en Nouvelle-Ecosse, circulant sur les premiers rails de métal posés au Canada. Les rails étaient fondus à New Glasgow, berceau de l'industrie lourde durant la période précédant la Confédération.

D'après une plaque qui y est apposée, Samson a été fabriquée à New Sheldon, en Angleterre, en août 1838, par Timothy Hackwort, qui avait rivalisé de vitesse avec George Stephenson, sans pouvoir remporter l'honneur de fabriquer la première locomotive à vapeur du monde.

La locomotive Samson fut expédiée aux mines d'Albion pour y transporter du charbon, les revenus contribuant à défrayer les dépenses du duc d'York, un prince de sang royal qui avait un faible pour les chevaux et les femmes.

La Samson se trouve maintenant dans une cabane de bois rond, à côté de la gare de New Glasgow, dans un secteur des Chemins de fer nationaux qui a eu 100 ans le 31 mai.

Mais on a maintenant érigé, comme projet du Centenaire pour New Glasgow, une maison de verre et d'acier pour Samson dans le secteur commercial de la ville à côté d'un nouvel édifice civique. Les touristes et amateurs de chemins de fer pourront venir admirer la vieille locomotive.

La locomotive Albion fut construite 18 ans plus tard. Durant plusieurs années, elle habita le musée des mineurs dans la ville voisine de Stellarton.

Quand Stellarton décida comme projet du Centenaire d'ériger un nouveau musée des mineurs dans le parc Allen, Albion fut installée à l'extérieur. Elle avait été construite pour supporter les hivers comme les étés canadiens, mais les citoyens s'opposèrent à ce que la locomotive soit laissée à la merci de la rouille et des vandales. On a donc commencé à faire des plans en vue de lui construire, à elle aussi, une jolie maison de verre et d'acier.

Elle restera près du musée où sont exposées notamment des berlines remplies de charbon en 1880 et abandonnées sous terre après une explosion. Les berlines ont été retrouvées telles quelles durant la Deuxième guerre mondiale quand les mineurs retournèrent aux vieux puits de mine.

Dans cette région qui produit tous les essieux de wagons au Canada et des wagons à marchandises de toutes sortes, on trouve encore trois autres locomotives à vapeur, vieilles d'environ 50 ans. Elles ont été recueillies par un collectionneur, Robert C. Tibbetts, qui les a exposées à Trenton, ville voisine de New Glasgow.

Pour éviter le mal de dos

L'hernie et le mal de dos sont probablement les deux maux qui résultent le plus fréquemment de la maladressé dans le soulèvement des poids. On peut éviter de douloureuses conséquences si on prend certaines précautions.

On ne devrait pas tenter de soulever de poids lourds sans aide ou sans moyens mécaniques. Quand il est nécessaire de le faire, il faut prendre les précautions suivantes:

— Garder les pieds rapprochés,
— Plier les genoux.
— Prendre le poids avec les mains en gardant les bras allongés.
— Utiliser les muscles des jambes pour se redresser.
— Eviter de se pencher au-dessus du poids pour le soulever à l'aide des muscles du dos, quand il faut soulever un poids au-dessus des épaules ou le descendre à partir d'une telle hauteur, il faut:
— Utiliser les deux mains pour tenir l'objet.
— Garder le dos aussi droit que possible.
— Avoir recours à un escabeau pour atteindre la hauteur désirée.
— Faire en sorte de ne pas avoir à se pencher pour placer l'objet; s'il faut déplacer un objet en le poussant ou le tirant sans le soulever, il faut d'abord:
— Etre sûr de la stabilité de ses pieds.
— Bien équilibrer le poids de son corps.
— Garder le dos aussi droit que possible.
— Utiliser les muscles des jambes.

Le Safari, jardin zoologique de la Ronde, à l'Expo 67

MONTREAL — Herman, le bébé hippopotame, s'est épris d'une "jeep." Quand il la vit pour la première fois, amenant des bandes d'enfants bruyants à l'Expo, Herman lui jeta un oeil intéressé et, sorti de son étang, il tenta de hisser ses 1,300 livres de chair ferme dans le véhicule.

Des employés l'ont forcé avec des bâtons, à réintégrer ses fangeux quartiers et depuis lors, il passe la majeure partie de son temps sous l'eau à bouder et à se vautrer dans la boue de son univers réduit.

Pourtant, toutes les 20 minutes, la "jeep" bien animée revient dans le paysage: Herman émerge alors sa grosse tête grise de la mare, ses rondes oreilles s'agitent et ses yeux rouges suivent les mouvements du véhicule et de ses passagers d'un regard tout empreint d'une adoration frustrée.

Agé de quatre ans, Herman est certes le plus amoureux des 200 jeunes animaux habitant le Safari, ce zoo de deux acres et demi situé dans le parc.

On trouve aussi au Safari le fourmilier au long nez Uncle, un chevreuil minuscule du Japon et un ours copybra d'Amérique du Sud qui, muni d'une dentition de lapin est le plus gros rongeur du monde.

Promenades de chameau

Le jardin zoologique du Safari donne la chance aux enfants en visite de caresser des bébés lamas et des chevreaux ou d'alimenter en cacahuètes Tom, l'éléphanteau siamois.

Il en coûte 50 cents pour une promenade à dos d'éléphant, de chameau, de poney ou de bébé zèbre. Les enfants peuvent aussi emprunter la caravane traînée par une "jeep" qui chemine à travers la jungle miniature et passe tout près de l'étang où Herman rumine ses sentiments amoureux.

La zoo du Safari n'est que l'une des nombreuses expositions d'animaux que l'Expo offre aux jeunes de tous âges.

Dans un enclos sis à l'arrière du pavillon australien, Little Joe, kangourou de huit mois, sort la tête du sac où sa mère le porte; le pavillon de l'Ouganda présente trois jeunes crocodiles, et pour les mélomanes, un lapin joue du piano au pavillon thématique l'Homme et l'alimentation. Virtuose, le pianiste aux longues oreilles compte plusieurs pièces à son répertoire.

Les vedettes animales les plus appréciées de toute l'Expo sont certes les 10 dauphins qui sonnent des cloches et sautent dans les airs pour retomber avec force éclaboussements qui atteignent les spectateurs venus à chaque heure admirer leurs prouesses dans la piscine verte faisant partie de l'aquarium de Montréal, construit au coût de $4 millions.

Brillants élèves

Les dauphins, artistes invités, dévorent quotidiennement leur cachet de plus de 100 livres de harengs et d'éperlans, mais leur instructeur, Al Panagakos, ancien maquignon, pense que le spectacle vaut bien ce qu'il coûte.

"Nous présentons plusieurs spectacles de 20 minutes chaque jour avec eux, même s'ils n'ont suivi qu'environ un mois d'entraînement après avoir été capturés près de la Floride, explique Panagakos. Si les dauphins sont moins intelligents que les hommes, la différence ne doit pas être bien grande."

A côté de la piscine des dauphins, 23 réservoirs d'eau douce et d'eau salée contiennent plusieurs spécimens, depuis le poisson-corail jusqu'à une pieuvre de 40 livres, née dans l'océan Pacifique, et suffisamment effroyable avec ses tentacules mouvantes et son oeil de pierre pour toucher le plus flegmatique jeune visiteur.

Par les larges fenêtres de l'aquarium les visiteurs du soir viennent voir évoluer une colonie de pingouins qui ne cessent de se pavaner et de lisser orgueilleusement leur pelage noir et blanc.

Encouragés par les soins attentifs du directeur de l'aquarium, Paul Montreuil, de Québec, les pingouins ont pris la liberté de pondre de temps à autre un oeuf sur la banquise artificielle .

Au pavillon thématique présentant l'Homme et l'alimentation, le comportement animal est illustré notamment par un canard blanc qui fait des glissades et une poule dansante, sans oublier le lapin pianiste. Ces animaux ont été entraînés par des scientistes de Hot Spring, en Arkansas.

Une championne

Pour les adultes qui aiment leurs frères inférieurs, le pavillon thématique abrite également un troupeau moderne de vaches laitières, installées derrière des murs de verre pour les préserver de la contagion.

La vedette du troupeau est Hammond's Top Primrose, championne mondiale productrice de lait Ayreshire dont le propriétaire, George Fisher, un vétérinaire de Peterborough, en Ontario, dit qu'elle donne en moyenne 118 livres de lait quotidiennement.

Primrose, qui passe tout son temps à manger dans sa stalle, a donné pas moins de 100,000 livres de lait au cours des quatre dernières années.

Le pavillon abrite également des centaines de pondeuses, un placide taureau Holstein de 2,000 livres qu'on a surnommé le "père de l'année," ainsi qu'un boeuf texan, bossu et chevelu, qui fait front de ses 70 pouces de cornes dangereuses. Un jour, il s'évada, vint percer un mur du pavillon de l'Allemagne pour ensuite prendre en chasse une employée des relations publiques de l'Expo.

LE SAVIEZ-VOUS ?

On trouve encore à Paris, sur la rive gauche de la Seine, juste en face de Notre-Dame, un arbre vieux de 285 ans. C'est un robinier qui n'était qu'un arbrisseau au temps où Louis XIV faisait border d'arbres les nouveaux boulevards.
La ville de Paris prend un soin jaloux de ses quelque 85,000 arbres.

* * * *

Il existe des milliers de gens dont la vie dépend d'un appareil électronique, fonctionnant sur batterie, enfoui à l'intérieur de leur corps. L'un de ces instruments est appelé "pacemaker" ou stimulateur cardiaque. Ses impulsions rythmées provenant des électrodes implantées dans le muscle cardiaque l'obligent à se contracter régulièrement 70 fois par minute, prévenant ainsi un arrêt du coeur.

• • •

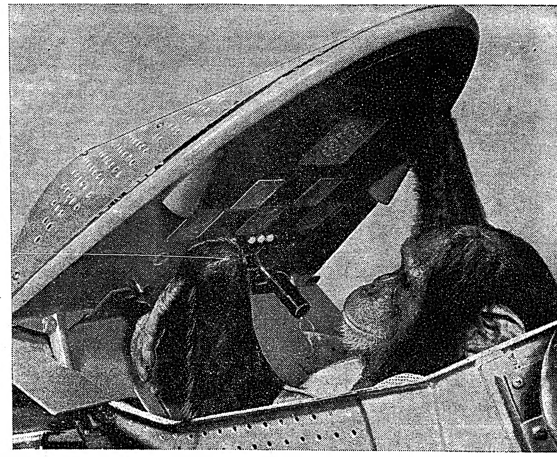
Le jour n'est peut-être pas loin où l'on pourra louer absolument n'importe quoi, d'un abat-jour à un zèbre, car ce nouveau genre d'entreprise est en plein essor. On compte aujourd'hui plus de 9,000 sociétés de location aux Etats-Unis et au Canada. Leur chiffre d'affaires a été, en 1965, de plus d'un milliard de dollars et leur revenu brut augmente chaque année d'environ 20%.

• • •

Peu d'artistes ont laissé une oeuvre aussi immortelle tout en ayant une carrière aussi brève que le grand Raphaël (1483 - 1520). Raphaël Sanzio mourut, épuisé par le surmenage, le jour de ses 37 ans.

• • •

Grâce à de nouveaux dispositifs électroniques, on vient de découvrir, tout au fond des mers, des pays étranges encore plus inaccessibles que les planètes, un monde incroyable avec ses plaines immenses et ses chaînes de montagnes plus hautes que les Alpes. En moyenne, les profondeurs des abîmes sous-marins sont cinq fois plus grandes que la hauteur des continents au-dessus du niveau de la mer.



Voici l'un des chimpanzés utilisés par la Division Médicale de l'Agence spatiale américaine dans la poursuite de divers examens qui ont pour but de déterminer combien de temps l'homme peut survivre en état d'apesanteur sans causer de lésions cérébrales permanentes, si toutefois son uniforme spatial venait à se percer. Jusqu'ici, tous les chimpanzés ont subi l'examen avec succès, revenant à la normale en-dedans de quatre heures après la fin de l'épreuve.